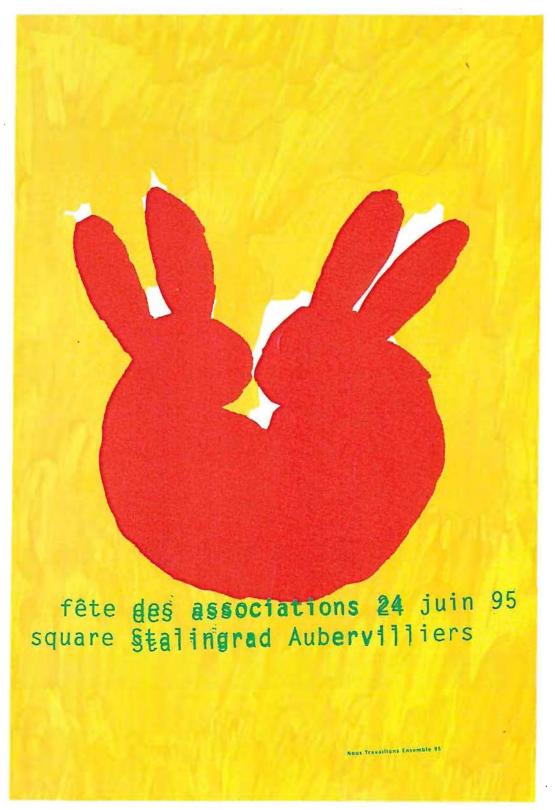
Aubernensule Magazine municipal d'informations locales • AUBERVILLIERS • N° 44 juin 1995 • 4 F



Vie associative : un foisonnement d'initiatives

Du rêve à la réalité



Les Laboratoires d'Aubervilliers

Portrait : Paul Habert, curé du Montfort

Le recyclage du verre







DOLYNE 30% sur tous les achar CACHAREL & ARDEN

Quinzaine Cacharel du 1er au 15 juin

Quinzaine Elizabeth Arden

du 16 au 30 juin

4, rue du docteur Pesqué 93300 AUBERVILLIERS

Tél: 48 33 09 83



EXPRESSO

De la Société Générale pour votre prêt C'EST OUI
OUNON
tout de suite.

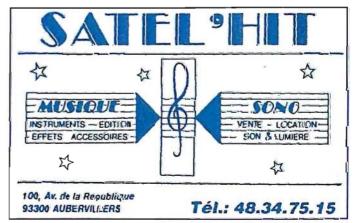
AGENCE D'AUBERVILLIERS

5, rue Ferragus - 93300 aubervilliers Tél. : 49 37 92 80











RAMONAGES

Entretien des VMC Toute la fumisterie de bâtiment

QUALIBAT - 5111 - 5212 - 5221 - 5311

Entreprise RAMIER

59 rue Schaeffer 93 300 Aubervilliers

Tél. 48 33 29 30 Fax 48 33 61 20



Aubermensuel

PREMIER SUPPORT D'INFORMATION LOCALE

Chaque mois dans tous les foyers, 32 000 exemplaires

pour votre publicité

SPOR'STIVAL

Journée sportive pour les jeunes de 10 à 18 ans.

Jeudi 6 juillet 1995 de 9 h 30 à 18 h, stade du Docteur Pieyre

Au programme :

foot à 7, escalade, tir à l'arc, tennis, tennis de table et tennis ballon, jonglage, badminton, basket, échecs, baby foot, ateliers musique et vidéo, jeux santé...

Inscription :

sur place à partir de 9 h 30. (De 9 h à 9 h 30 pour le foot à 7.)

Participation :

10 F donnant accès à toutes les activités.

Une initiation conjointe d'Eté Tonus, de l'OMJA, d'ALV et du service communal d'hygiène et de santé.

<u>SOMMAIRE</u>

Ce que j'en pense

Par Jack Ralite, maire

6 La vie associative

Un foisonnement d'initiatives Par Michel Soudais

10-19 La vie des quartiers

20 Du rêve à la réalité

Des familles du Landy et du Pont Blanc décident de partir à la neige. Un séjour inoubliable. Par Maria Domingues

22 Le verre éternel

La collecte sélective se développe. Ayons le geste verre. Par Martial Martineau

24 Une équipe audacieuse

Les cyclistes professionnels d'Aubervilliers 93 Peugeot. Par Maria Domingues 26
Regards
sur l'histoire
de la Mairie
Par Jean-Marc Dabin

28
Portrait:
Paul Habert,
curé du Montfort
Par Michel Soudais

3 | Les sociétés Gaillard et Protecmétal

Des spécialistes de la signalisation routière. Par Dominique Pince

32 Les Laboratoires d'Aubervilliers

Au cœur de la cité, un lieu de rencontres ét de créativité. Par Anne-Marie Morice

34-36 Aubercultures

37 Aubersports

39-4| Auberpratique

Aubermensuel n° 44 juin 1995

Éditer par l'association Carrefour pour l'Information et la Communication à Aubervilliers, 31-33, rue de la Commune de Paris,

93300 Aubervilliers.

Tél.: 48.39.51.93. Télécopie: 48.39.52.43

Président : Jack Ralite.

Directeur de la publication : Guy Dumélie. Rédacteur en chef : Philippe Chèret. Rédaction : Haria Domingues, Boris Thiolay. Directeur artistique : Patrick Despierre. Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur. Secrétaire de rédaction : Harie-Christine Fleuriet.

Maquettiste : Zina Terki. Secrétaire : Michelle Hurel.

Numéro de commission paritaire : 73261.

Dépôt légal : juin 95. Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 49.72.90.00.

● Par Jack Ralite, maire, ancien ministre



Journée de la Déportation : Hommage aux enfants juifs.



Aubervilliers en mai

Des photographies de Willy Vainqueur, Marc Gaubert et Muriel Véga

'est avant le scrutin municipal du 11 juin prochain que j'écris l'éditorial d'Aubermensuel qui a connu 62 publications durant le mandat qui se termine. J'ai reparcouru tous les numéros d'Aubermensuel, et je crois pouvoir dire que ce mensuel a vraiment reflété la diversité de la vie locale durant ces années.

J'ai relu les éditoriaux et je suis content d'avoir traité ou évoqué l'essentiel des questions qui se sont posées dans la vie de notre ville.

Aujourd'hui, je ne me reconnais pas le droit d'utiliser les pages qui me sont confiées chaque mois pour vous parler du scrutin. C'est pour moi une manière de respecter votre diversité.

En lieu et place de mon éditorial, j'ai choisi de laisser raconter par des images un mois de la vie d'Aubervilliers, le mois de mai 1995.

Ce sera, j'en suis sûr, un plaisir pour tous ceux qui aiment Aubervilliers, de les découvrir.



Lundi 1er: Week-end à la montagne pour 15 familles.



Jeudi 11 Débat sur le droit avec Monique Chemillier Gendreau.



Jeudi 11 : Rencontre autour de l'emploi à la Mission locale.



Jeudi 18 : Exposition des travaux d'enfants autour de Picasso.



Samedi 20 : Fête de fin d'année à l'école Jean Perrin.



Samedi 27 : L'Estival arrive dans la ville.



Vendredi 12 : La crèche Ethel Roseberg fête ses 20 ans.



Samedi 20 : Cérémonie des Noces d'or et de diamant.



Samedi 27 : Retour du Festival de Cannes avec le service culturel.

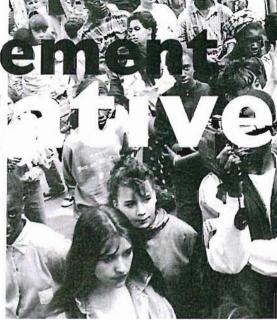


Dimanche 28 : Bonne fête maman !

 Un article de Michel Soudais avec des photographies de Willy Vainqueur et Marc Gaubert

Rendez-vous à la 5° fête des associations, le 24 juin, square Stalingrad

Un foisonne d'initi





Elles se préoccupent de solidarité ou de coopération, mobilisent les parents d'élèves ou les habitants d'un quartier. Elles rassemblent les passionnés de modèles réduits, les pratiquants des sports les plus variés, des amateurs de vin ou des défenseurs des oiseaux : les associations d'Aubervilliers sont nombreuses et diverses.

epuis sa création en 1991, la fête des associations a su s'installer comme un rendez-vous important de la vie locale. Chaque année, les associations de la ville sont de plus en plus nombreuses à y participer. Une preuve supplémentaire que le mouvement associatif est aujourd'hui, à Aubervilliers, une réalité sociale bien vivante. 39 nouvelles associations ont fait leur apparition en 1991, une soixantaine en 1992. Presque autant en 1993. L'an dernier on en dénombrait 76. Une tous les cinq jours. Au mois de mars seulement, 17 créations ont encore été enregistrées. Un record.

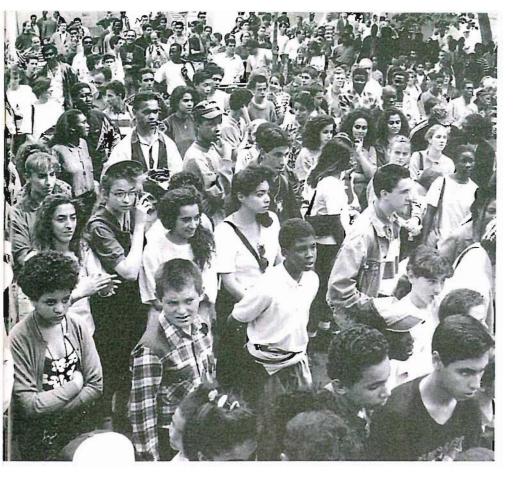
Ce boom de la vie associative locale a touché tous les secteurs. A côté des associations reconnues comme le CMA, qui reste avec 7 000 adhérents la plus importante, la Croix-Rouge, le Secours populaire ou le MRAP, une myriade d'associations aux objectifs les plus divers a fait son apparition. Le service municipal de la vie associative, animé par Carlos Semedo, en recense près de 350. Aujourd'hui, selon son âge, ses hobbies ou son origine, chacun peut, s'il le désire, trouver sa place dans l'une d'entre elles, voire dans plusieurs.

Pour ceux qui ont quitté la vie professionnelle, Loisirs et solidarité des retraités organise des sorties. Les passionnés de jardinage seront les bienvenus à Aubervilliers en fleurs. Les familles mauritaniennes natives de Kaëdi ou de Boully se retrouvent dans l'Association des ressortissants kaëdiens en France ou dans celles des volontaires pour le progrès et le développement de la commune de Boully. Conviviales, les associations le sont toutes par leur nature même. Elles sont autant de lieux de rencontres, de passions, d'échanges d'idées. Et, dans la plupart d'entre elles, la solidarité trouve son expression, sous une forme ou sous une autre. Ainsi, l'union Bassadzinoise en France, qui regroupe les ressortissants d'un petit village

de Côte d'Ivoire, n'a pas hésité à mener une action de solidarité avec le Rwanda. La Cimade, l'Union des femmes migrantes, le Secours catholique, pour n'en citer que quelques-unes se tournent aussi vers l'autre.

le souci de l'emploi

La crise de l'emploi a aussi motivé plusieurs créations, beaucoup de gens espérant créer leur propre job à travers la vie associative. C'est le cas de Jacques Giraud. Avec quelques amis dans la même situation que lui, ce RMIste a créé Modulus pour promouvoir les arts plastiques et les pratiques anciennes de l'artisanat d'art. « Nous l'avons fait dans la perspective de se faire employer par nous-mêmes. Pour sortir du RMI, il faut trouver des solutions. Faire des choses plaisantes ça motive bien. » Depuis un peu plus d'un mois qu'il travaille régulièrement, Modulus est ainsi devenue, comme il le dit lui-même « une entreprise sous forme associative ». Installé à Saint-Denis dans un local prêté par la mairie, il produit des objets pour les touristes venus visiter la Basilique. D'autres, plus pragmatiques, comme Excell, créée par des étudiants du lycée Henri Wallon afin de promouvoir le BTS d'action commerciale auprès des entreprises et des administra-



VIDEO

Interviews extraites de reportages effectués lors des dernières fêtes des associations.



« La vie associative à Aubervilliers est très riche, mais on en attend encore plus. »



« La fête des associations, on dévrait la faire beaucoup plus d'une fois par an afin de mieux se connaître. »



« C'est bien de voir qu'il y a des choses qui existent à Aubervilliers, c'est un moment privilégié pour se concerter et échanger. »



« C'est formidable. Ça me rappelle les vieilles kermesses qu'il y avait dans le temps et que nous n'avons pas pu continuer. »

Au programme de l'Union des femmes migrantes : rencontres interculturelles mais aussi cours d'alphabétisation pour faciliter l'insertion sociale et professionnelle.



tions publiques, concentrent leurs efforts sur l'avenir professionnel de leurs adhérents. Une démarche assez proche de celle de Théâtre d'opérette de Seine-Saint-Denis qui regroupe depuis deux ans une douzaine de jeunes artistes professionnels. En fonctionnant comme une troupe, cette association leur a permis grâce à cette première expérience quasi-professionnelle de se construire un répertoire. « C'est nécessaire pour rentrer ensuite dans les grandes maisons », explique Frédéric Taillandier, son président. Aujourd'hui, il envisage également d'accueillir des amateurs. Avec toujours la même

idée: « L'opérette ne doit pas être un ghetto. Ça peut être fait par et pour des jeunes. »

Tout récent, le Groupement des artistes plasticiens et poètes amis d'Aubervilliers, qui entend aider les artistes à exposer leurs œuvres, a déjà réussi à habiller un café à l'angle des rues André Karman et Clos Bénard ainsi que la boutique Liaisons florales avenue de la

Les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs encouragent aussi les relations entre générations. République. Ce qui s'appelle joindre l'utile à l'agréable. Son fondateur, Robert Boestoën, un ancien horticulteur, sculpteur et « poète satyrique » à ses heures, entend « mettre l'art au milieu des gens » et participer ainsi à l'animation de la commune. Le 24 juin, il quittera d'ailleurs son éternel bleu de travail pour endosser le costume du clown Bobooss, son double.

Des plus futiles aux plus ambitieuses, les raisons de fonder une association sont multiples. La loi de 1901 ouvre d'innombrables perspectives à condition d'avoir un solide projet comme point de départ. Il n'a pas forcément vocation à changer le monde. Créée il y a deux ans pour faire connaître les vins, leur histoire et ceux qui les font, Terroirs et Millésimes a suscité beaucoup d'intérêt. A la grande surprise de ses fondateurs. Pour en devenir membre — ils sont actuellement une cinquantaine —, il faut toutefois être présenté par deux parrains. « Il faut conserver une certaine convivialité », prévient Jean-Claude Francès, le président.

un accompagnement des projets et une aide matérielle

Toutes n'ont pas le même succès. Déjà membre de la Société des canaris Smet, Georges Boudon a créé en 1993 l'Association de défense des oiseaux de compagnie. Son but : apprendre à reconnaître les oiseaux, les nourrir, les élever... Aujourd'hui pourtant, il craint que son bébé ne « tombe à l'eau » faute d'avoir rencontré son public. Retraité, il déplore que ses « moyens plus que bas » ne lui permettent pas d'assurer le minimum de publicité nécessaire pour être connu. A regret, il assure que la fête des associations pourrait bien être sa dernière tentative pour tenter d'étoffer son association.





Solidarité : à l'appel du Comité catholique contre la faim et pour le développement, des centaines de jeunes participent à une course en faveur du Tiers-Monde.

Le plaisir de partager une même passion est souvent à l'origine de la création d'une association.





A l'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers, le ballon de football sert de lien entre la vie des jeunes et celle de leur quartier

Si le désir est primordial, Félicie Ballin voit trois conditions pour faciliter la vie d'une association : « Il faut être un petit noyau, faire de la pub et disposer d'un local approprié. » Cette Albertivillarienne sait de quoi elle parle, elle est à la tête des Réseaux d'échanges réciproques des savoirs, une association qui vise à nouer des contacts en supprimant les distances entre les gens, mais s'occupe aussi de La Frette et son quartier et du Club de scrabble. S'occuper d'une association n'en reste pas moins « une lourde tâche » pour cette retraitée. « Personne ne veut prendre de responsabilités, constate-t-elle. Les gens aiment bien que ça leur tombe tout cuit dans le bec! »

Un succès trop rapide peut engendrer des problèmes nouveaux quand le bénévolat reste la règle. Après deux ans d'existence, les dirigeants de l'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers, qui encadrent 160 jeunes footeux, craignent un « essoufflement » s'ils n'obtiennent pas des moyens financiers supplémentaires explique Cyril Guams. Bien présente dans la ville



depuis des années – elle y compte près de 800 adhérents –, la Fédération des conseils de parents d'élèves sait aussi que « ce n'est jamais très facile. Il y a des gens qui se donnent beaucoup, font plein de choses et d'autres qu'il faut tirer, observe Danièle Messant. C'est un peu le reflet de la société. » Depuis un an, elle a néanmoins nettement l'impression d'être plus opérationnelle. L'obtention du local qu'elle demandait depuis une dizaine d'années n'y est pas étranger : « Pour nous, il s'agit d'une reconnaissance, c'est positif. »

A la disposition de l'ensemble des associations, le service municipal de la vie associative apporte aux associations qui le souhaitent un accompagnement de leurs projets et une aide matérielle. Une permanence juridique, des conseils en gestion et des possibilités de formation sont une aide précieuse. « Cela permet aussi de se rencontrer entre associations », se réjouit Félicie Ballin. Une vraie nouveauté dans un milieu trop souvent replié sur son objet. Si des associations que l'on pourrait qualifier de généralistes, comme Landy ensemble ou le Comité des fêtes du Montfort, cherchent à établir le contact avec des associations plus spécialisées pour instaurer un dialogue ou impulser des actions conjointes, la majorité ignore encore trop fréquemment ce que font leurs voisins. La fête des associations permet aussi d'y remédier.

La vie associative : un moyen d'agir sur son avenir.

TOUTE LA VILLE

Le Métafort aujourd'hui

l ne suffit plus de panser les plaies de la banlieue, il faut penser l'avenir. Face à la crise sociale et morale de notre société, il faut inventer de nouveaux secteurs d'activités qui correspondent au monde moderne. » Voici comment Pascal Santoni. l'un des quatre responsables du

Coût de l'investissement : 165 millions de francs pour un bâtiment de 13 000 m² sur 2 hectares au cœur du Fort d'Aubervilliers. Et un budget de 70 millions de francs de fonctionnement par an. Lors des Assises*, à l'automne dernier, les déclarations de Jacques Toubon avaient suscité l'espoir. Des contacts sont en cours avec son successeur au ministère de la Culture. Pendant ce temps, les agences de Paul Chémétov et Borja Huidobro, Lab Fac, d'Odile Decq et de Benoît Cornette, les trois équipes d'architectes sélectionnées en janvier, planchent sur le futur bâtiment. Le nom de l'équipe lauréate sera connu à la fin du mois.



Une récente conférence de presse a permis de faire le point sur les avancées du projet. L'idée : créer un équipement asso-

une fabrique à projets

Défini comme une « fabrique à applications dans les secteurs de l'image, du son ou encore de l'audiovisuel. « Nous travaillons actuellement à la préfiguration des activités du Métafort, explique Pierre Musso, son responsable, nous avons déjà retenu six projets parmi la quarantaine examinée. » L'espace Rencontres, rue de Crèvecœur, sera mis à leur disposition en attendant l'ouverture du Métafort.

Les associations de Pantin et d'Aubervilliers, les collèges et les lycées, les différents acteurs de la vie locale pourront s'y rendre pour concevoir un outil utile à leur vie quotidienne, un logiciel de soutien scolaire, ou élaborer un

projets culturels multimédia ». « une communauté de travail interdisciplinaire », le Métafort abritera plusieurs pôles : un lieu d'accueil de projets, des espaces de création, un atelier de recherche, un espace-conférences, une résidence d'artistes, une médiathèque et une pépinière d'entreprises innovantes. Les travaux auront par exemple des

et sélection de l'architecte. Mi-96: Début des travaux.

luin 1995:

Lancement de la

Fin 1997: Ouverture du Métafort.

prises parmi lesquelles France Télécom sont venues s'ajouter aux partenaires. Aujourd'hui, le Métafort n'attend plus que les financements prévus de l'Etat pour être

définitivement mis sur orbite.

Métafort, résumait lors d'une

conférence de presse, le lundi 22

Il y a trois ans, Aubervilliers lan-

çait ce projet d'aménagement

pour le Fort d'Aubervilliers.

ciant l'art, les nouvelles technolo-

gies de l'information, la

recherche, l'industrie et l'innova-

tion sociale. Le conseil général et

la préfecture de Seine-Saint-

Denis, les ministères de la Culture

et de l'Equipement, la délégation

à la Ville et la mission interminis-

térielle des Grands Travaux vien-

nent bientôt apporter leur soutien.

Depuis, une trentaine d'entre-

mai, la philosophie du projet.

Les dates clef

Début 1992 : Lancement du projet par les villes d'Aubervilliers et

de Pantin.

zahiità zah

Septembre 1992: Création de la Mission d'aménagement du Fort d'Aubervilliers. Lancement

lanvier 1993 : Rapport de Pierre Musso, chef de projet, sur le Métafort.

luin 1994: Adoption de l'étude de programmation réalisée par le cabinet Dourdin, lancée à l'initiative de la Mission interministérielle

Septembre 1994: Assises du Métafort à l'espace Rencontres.

des Grands Travaux.

Février 1995: Le Métafort est retenu par le ministère de l'Industrie dans l'appel à propositions sur les autoroutes de l'information.

préfiguration du Métafort

réseau d'échanges de savoir, une banque de données sur la cité.

Autour du centre s'ordonnanceront les équipements du quartier de la nouvelle Cité des arts : 750 logements essentiellement sociaux, une zone d'activités, des ateliers d'artistes, des cafés, des restaurants... Les jardins ouvriers seront maintenus comme le Théâtre équestre Zingaro. Une promenade le long des douves et des remparts sera aménagée, le carrefour redessiné. L'objectif est également d'ouvrir un pôle d'activités dans un domaine porteur d'avenir. A lui seul, le Métafort devrait générer une centaine d'emplois.

Mais ce pari se veut encore plus ambitieux : permettre à une large population de s'initier aux nouvelles techniques de l'information grâce à des actions de formation mais également participer à la mise en place des nouvelles autoroutes de l'information. Comme le disait Jacques Toubon lors des Assises : « Le Métafort est un projet ancré en banlieue d'intérêt national et de portée internationale. »

Bénédicte Philippe

A noter : les Actes des assises viennent de paraître. L'ouvrage (300 pages, 145 F) est disponible au Métafort, 4, avenue de la Division Leclerc, 93300 Aubervilliers. Tél.: 48.35.49.01

) TOUTE LA VILLE

Fête de la musique

Faites vos choix !

ette année, la fête de la musique se déclinera en deux endroits distincts : la place de la Mairie et autour du bassin dans la cité de la Maladrerie, au Montfort. Le 21 juin de 18 h à 21 h, des groupes se proposent de jouer sur la scène

(Portugal, Maghreb, Pérou, Afrique, Espagne, etc.) sont d'ores et déjà prévus au programme. A la Maladrerie, répertoire plus classique avec la compagnie Lyrico qui interprétera des chansons anciennes accompagnées par l'Accordéon club, des jeunes

> musiciens Conservatoire joueront quelques œuvres, certains habitants du quartier se sont également manifestés... De son côté, le cinéma Le Studio a prévu de programmer un film musical à 21 h.

programme Le n'étant pas encore bouclé, les mélomanes, les curieux... et les

autres sont cordialement invités à se rendre sur place le 21 juin à partir de 18 h sur la place de la Mairie où au Montfort. Faites vos choix!

Maria Domingues

*Tél.: 48.34.91.95



qui sera dressée près de la Fontaine. De 19 h à 22 h, la compagnie Lyrico, par l'intermédiaire de Chantal Pataut*, sera le contact des artistes confirmés ou amateurs qui souhaitent se produire sur la scène prévue à la Maladrerie. Sur la place de la mairie, groupes de rock et musiques du Monde

lan Hensens

Hors du commun?

ne semaine avant sa démission, « Le Premier ministre a signé le 29 avril le traité de concession avec la société Consortium Grand Stade. Les travaux vont pouvoir commencer ». (Les Echos du 3/05/95). « Ce traité de concession est le contrat par lequel l'Etat confie à des entreprises privées le soin de réaliser un équipement public pour ne pas avoir à le payer entièrement. » (L'Humanité du 3 mai). Une bonne nouvelle pour la circulation et la tranquillité des riverains : « Le canal de Saint-Denis a été retenu pour le transport d'un million de tonnes de déblais. » (Le Parisien du 11 mai), « ... Evitant ainsi le passage de 50 000 camions sur des routes déjà surchargées. » (93 Hebdo du 12 mai).

A propos de la sécurité routière, « le maireadjoint Bernard Vincent a présenté le riche programme de prévention routière lancé sur la ville. » (Le Parisien du 17 mai).

Côté logement, « la Sonacotra, une société anonyme d'économie mixte, investit tous les ans entre 500 et 600 millions de francs dans la réhabilitation et l'élargissement de son parc de logements sociaux. Un tiers de ses investissements va aux constructions nouvelles dont 78 logements prévus en 1995 à Aubervilliers. » (Le Moniteur du 14

Le quotidien sportif dresse un portrait du vainqueur du Tour du Vaucluse, Jean-Christophe Bloy : « Il est en train de faire sa petite place chez les pros et de saisir la chance offerte par l'équipe promotionnelle d'Auber. » (L'Equipe du 19 avril). Pour Didier Daeninckx, le Tour de France a déjà commencé. Et de poser la question : « Qui a tué le maillot jaune? En effet, il écrit des polars pour les stations locales de Radio France et démarre sec avec un crime sur le Tour. » (Télérama du 24 mai).

Dans un nouveau mensuel, on peut lire au sujet du Métafort : « Il est pensé d'abord pour la banlieue populaire du nord-est de Paris... Ce sera un lieu ouvert sur un espace d'expression populaire. » (Regards de mai 95).

Un autre mensuel relate l'histoire du Caf'Omja. « Ce café pas comme les autres est le résultat d'un travail patient et long avec les jeunes de la ville. » Il semble que la réussite du Caf « réside dans le fait qu'il a su transformer la structure traditionnelle d'un café en un lieu éducatif de prévention, d'information et de développement culturel hors du commun! » (Territoire, avril). De la culture à l'art, il n'y a qu'un pas. Dans un entrefilet philatélique, on apprend que c'est un Albertivillarien qui signe un nouveau timbre de la Poste pour le Secours populaire: « Le timbre, au format horizontal 36 x 22 mm (a été) dessiné par Alex Jordan d'après un logo réalisé par Grapus. » (Le Monde du 19 mai).

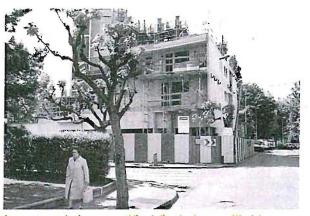
Des logements dans la ville

Des photographies de Marc Gaubert



43, bd Anatole France.

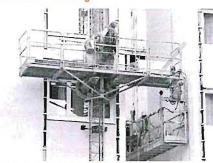
Plusieurs chantiers sont actuellement en cours. Certains portent sur la rénovation du parc HLM, d'autres offriront des logements neufs. Ce sont au total 890 logements qui sont d'ores et déjà en travaux sans compter les réalisations d'initiatives privées ou menées en partenariat avec l'Office. Images de quelques-uns d'entre eux.



Logements et équipements publics à l'angle des rues Alfred Jarry et Alexandre Dumas.



Entre la rue de la Commune de Paris et l'avenue Victor Hugo.



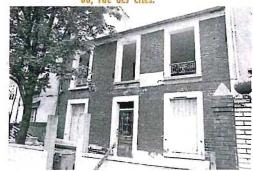
Réhabilitation à La Villette, 19-21, rue des Cités.



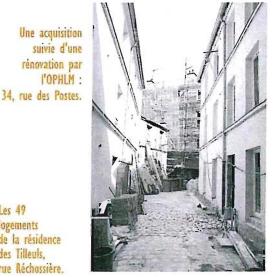
logements de la résidence des Tilleuls. rue Réchossière.



Le programme public-privé 66, rue des Cités.



39, rue Guyard Delalain.



Bonne conduite

Depuis années mène d sensibi matière

Depuis plusieurs années, la ville mène des actions de sensibilisation en matière de sécurité

routière. Ces actions, elle les mène tantôt seule, tantôt en partenariat : interventions dans les écoles, installations de barrières de protection, de ralentisseurs, etc. Le tout ayant pour but de continuer de réduire les risques d'accidents. C'est dans cet esprit personnalités locales et du département étaient présentes, témoignant ainsi de l'intérêt qu'elles portent à tout ce qui peut contribuer à la prévention en matière de sécurité routière. Plusieurs points ont recueilli l'assentiment général : la nécessité de sensibiliser autant les enfants que les parents, offrir davantage de cours d'initiation à la conduite accompagnée, multiplier les interventions informatives et préventives



Leçon de bonné conduite sur deux roues au centre Solomon. que 1995 était déclarée Année de la Prévention routière.

A cet égard, Aubermensuel publiait le mois dernier un repor-

tage complet sur cette campagne et les différentes actions déjà entreprises, en cours ou en projet, par la ville et ses partenaires. Tout cela a également été rappelé par Bernard Vincent, adjoint délégué aux questions de sécurité, et le maire, Jack Ralite, dans une conférence de presse qui s'est tenue le mardi 16 mai dernier, à l'Hôtel de Ville. De nombreuses

des îlotiers dans les écoles et développer le sens civique des jeunes par des actions originales et concrètes. « Lutter contre l'insécurité routière c'est ainsi contribuer à faire reculer la délinquance. Les statistiques prouvent que dans les établissements scolaires où des actions efficaces et continues sont menées, le comportement de certains élèves changent », concluait M. Lamy, principal du collège Jean Lolive à Pantin et délégué départemental de la Sécurité routière.

Maria Domingues

C O U R T E S

Élections

Les élections présidentielles ont donné les résultats suivants.

Premier tour :

L. Jospin : 4 163 (23 %) J.-M. Le Pen : 3 622 (20.01 %)

R. Hue: 3 392 (18,74 %)
J. Chirac: 3 134 (17,31 %)

E. Balladur : | 609 (8,89 %) A. Laguiller : | 141

(6,30 %)

D. Voynet : 546 (3,02 %) Ph. de Villiers : 436

(2,41 %)

J. Cheminade : 58 (0,32 %).

Second tour : Lionel Jospin : 9 915 (57,42 %)

Jacques Chirac : 7 352 (42,57 %).

(42,57 %).
Rappelons la date des prochaines élections municipales : les dimanches

II et 18 juin.

Au Marcreux

La ZAC du Marcreux, ex-friche Sellier-Leblanc et alentour, vient d'enregistrer ses premiers permis de construire. Ils émanent de deux entreprises : les sociétés Cedi Sécurité (en vue de 3 500 m² de bureaux et d'ateliers) et Viafrance (en vue de 1 100 m² de bureaux et d'ateliers).

L'avenir du Landy

Le devenir du quartier du Landy a récemment fait l'objet d'analyses et de propositions au sein d'un groupe de travail associant services de la ville, Plaine Développement et représentants des habitants. Le travail se poursuit avec la collaboration de Christian Devillers, architecte urbaniste, ainsi qu'avec la ville de Saint-Denis. Le quartier a d'autre part été choisi comme site français pour le concours international d'architecture Europan.

Grand Projet urbain

Les premières esquisses de l'aménagement du site commun à Aubervilliers, Saint-Denis, La Courneuve, et que l'Etat a classé Grand Projet urbain, ont été présentées aux maires des communes concernées lors d'une réunion avec le préfet, le 10 mai dernier. Confié à l'architecte urbaniste, Jean-Patrick Fortin, le travail engagé vise dans un périmètre bien défini à l'insertion urbaine de plusieurs quartiers dont, pour Aubervilliers, ceux du Marcreux, du Pont-Blanc et du Landy. Les élus et services participant à cette rencontre ont vivement insisté pour que les efforts de redynamisation portent sur la totalité du site et non pas seulement sur quelques points centraux.

Les écrivains vont à l'école

Des rencontres-débats organisées par les bibliothèques municipales dans les écoles et bibliothèques de la ville se déroulent jusqu'à la fin du mois. Prochains rendez-vous: - mardi 13 juin, R. Judenne rencontre les CMI et CM2 de MIle leannin (lean Macé). - jeudi 15, F. Place rencontre les CMI de Mme Déséchalliers (Firmin Gémier), - jeudi 22, N. Brun-Cosme rencontre les CMI de Mme Pouyanne (Condorcet) et ceux de Mme Villota (Jean Jaurès), - vendredi 23, J. Feron Romano rencontre les CM2 de Mme Botton (Joliot Curie) et ceux de Mme Dell'Omarino (Robespierre), - samedi 24, C. Leourier rencontre les CM2 de Mme

Giloux (Victor Hugo).

otoute la ville

a Poste en colère

ntre attentes interminables aux guichets et courrier en retard, les motifs de griefs contre la Poste sont nombreux. Un véritable fossé d'incompréhension s'est peu à peu creusé

entre le service public et ses usagers. Les troubles constatés à l'échelle albertivillarienne ne sont pourtant jamais qu'une infime partie, visible



national. Si problèmes il y a, des raisons les conditionnent. Elles existent, nous les avons rencon-

Les guichets, en premier lieu. A la Poste principale, il y a sept ans, 14 employés y étaient prépo-

sés. Avec un système de fonctionnement en brigade, le personnel était renouvelé une fois par jour selon un roulement qui offrait un accueil plus serein du public. Aujourd'hui, les guichetiers ne sont plus que 11... alors que les affluences constatées ne cessent d'augmenter! De plus, près de la moitié d'entre eux sont présents au même poste toute la journée... autant d'éléments qui peuvent expliquer bien des tensions. Qui s'est déplacé une fois en fin d'après-midi à la Poste principale connaît l'ampleur du problème...

Le courrier en retard ensuite, phénomène qui va en s'aggravant depuis quelques mois. Selon Serge Bénito, contrôleur des Postes à Aubervilliers et responsable syndical, l'explication est toute simple. Il y a actuellement une soixantaine de facteurs à Aubervilliers. Auparavant, la ville était découpée en 49 secteurs avec 1 facteur pour chacun. Depuis la mi-novembre, 5 secteurs ont été supprimés. Les 44 facteurs restant

héritent d'un surcroît de travail d'autant plus sensible que le nombre de boîtes aux lettres, lui, n'a pas diminué! Serge Bénito en convient. Les grèves menées depuis deux ans, de plus en plus fréquentes, détériorent encore un peu plus l'image de la Poste, et donc de ses employés. « Ces deux dernières années, 5 000 suppressions d'emplois ont été opérées au niveau national. De plus, les employés qui partent à la retraite ne sont pas remplacés, ou alors par des intérimaires au statut précaire. La Poste adopte de plus en plus une démarche d'entreprise privée axée sur la recherche de la rentabilité. Déjà, la direction ne parle plus d'usagers mais de clientèle... De tout cela, le public ne prend pas forcément conscience. Le problème, c'est que l'on exige de plus en plus de nous alors que nous avons de moins en moins de moyens... »

Cyril Lozano



La Poste

principale

milliers

compte des

d'usagers et...

140 employés.

Minton's café

ntièrement refait à neuf, le Minton's Café vient d'ouvrir ses portes au 74 bis de la rue du Moutier. Anciennement Le Thalassa, puis La Nouba, le Minton's Café se propose d'offrir à la clientèle un très agréable patio intérieur, de la bonne

musique et surtout une restauration soignée. Pour ce faire, le nouveau propriétaire des lieux, Kamel Allal, s'est allié le savoirfaire d'un ami et chef cuisinier, Jean Reynaud, qui a acquis son expérience dans les cuisines du célèbre restaurant le Plaza

Athénée, entre autres...

Les 6 et 20 mai derniers, s'organisaient les premières soirées « live » avec un trio basse-guitarebatterie qui devaient remporter un franc succès. Désormais, et pendant les beaux jours, le Minton's Café accueillera des miniconcerts deux fois par mois. « Cet endroit, il y a

longtemps que je voulais le créer, explique Kamel, mais je le voulais à Aubervilliers, dans ma ville. Sans vouloir rivaliser avec Paris, je pense que les Albertivillariens apprécieront d'avoir, à proximité, un endroit où ils puissent écouter de la bonne musique, déguster les spécialités de Jean ou simplement siroter un verre entre amis dans un cadre sympa. »

Bonne chance au Minton's Café qui tire son nom du plus ancien club de jazz de New York.

Jean Reynaud, le cuisinier du Minton's Café, est passé par de très grands restaurants.



M. D.

CENTRE

La mosaïque dans tous ses éclats

a mosaïque, art de la vie. Assembler des petites pierres de formes et de couleurs différentes, leur faire prendre corps à travers un dessin, un tableau, un objet, c'est faire de la mosaïque comme on fait de la peinture, c'est créer un peu de vie. Dans son atelier de la rue Réchossière, Delphine Messmer, mosaïste, enseigne cette pratique millénaire qui a su traverser les siècles, depuis l'antiquité grecque jusqu'à aujourd'hui. A raison de deux cours dispensés par semaine, elle initie cinq fidèles élèves aux subtilités de la mosaïque.

Les techniques se révèlent à la fois précises et libres. A partir d'un dessin réalisé sur un carton, il s'agit d'assembler des matériaux découpés préalablement en petits carreaux à l'aide d'une pince, de leur donner du sens en les collant. Explications de Delphine Messmer : « En face du dessin, il faut trouver une interprétation en mosaïque qui sache traduire l'expressivité enfouie en chacun de nous. »

Le bouche-à-oreille faisant son œuvre, Delphine Messmer reçoit de plus en plus de demandes de cours. Débutés il y a deux ans, ils sont solidement installés. « Les élèves apprennent à s'approprier les matériaux, à connaître leurs réactions. Utiliser de la pierre, du marbre ou des émaux traditionnels diffère de ce que l'on peut réaliser avec des matériaux industriels comme le grès cérame », confie-t-elle.

De même pour les œuvres produites. Entre une tendance artistique forte et à part entière et une autre privilégiant notamment la décoration, deux versants de pratique sont offerts. Avec une résurgence survenue au cours des années 1930, la mosaïque s'est installée dans les villes (voir les halls d'entrée parisiens) et dans les maisons. Qu'elle soit traditionnelle ou contemporaine, la pratique nécessite rigueur et invention. Autant d'éléments que l'on peut retrouver dans un tableau comme dans une salle de bains ou avec un meuble.

Entre ses cours et son propre travail de création, Delphine Messmer vit à fond sa passion. Témoignage: « Même sans savoir dessiner, on peut créer de très belles choses. Savoir mettre en couleurs, harmoniser les volumes ne s'apprend pas forcément... »

Cyril Lozano

Cours les mardi et jeudi de 19 h 30 à 22 h 30. Renseignements au 49.37.03.90





COURTES

EDF au Montfort

EDF va entreprendre la réalisation d'une ligne électrique souterraine à très haute tension entre Bobigny et La Courneuve. Le chantier passera à Aubervilliers par les rues Alexandre Dumas, Alfred Jarry et le boulevard Edouard Vaillant. Cette ligne est destinée à garantir les augmentations de consommation locale. Les trayaux devraient durer 2 à 3 mois.

Porte de La villette

Les organismes financiers partenaires de la ZAC Demars sont toujours à la recherche d'un repreneur pour le chantier immobilier abandonné par son promoteur initial, à l'angle des rues Emile Raynaud et des Cités. Le maire et son adjoint délégué à l'Urbanisme se sont récemment rendu à Marne-la-Vallée pour visiter l'hôtel d'un promoteur susceptible d'être intéressé par La Villette. Les services municipaux sont par ailleurs intervenus pour s'assurer que la grue du chantier ne présentait aucun danger pendant la suspension des travaux.

Travaux dans les écoles

Comme chaque année, la ville va profiter des vacances scolaires pour engager des travaux d'entretien et de rénovation du patrimoine scolaire. La rénovation de la maternelle Stendhal constitue le chantier principal. C'est une somme de 9 000 000 de francs qui est investie dans cette seule opération. D'autres écoles maternelles et élémentaires sont concernées : Paul Langevin, Marc Bloch, Jules Guesde, Gérard Philipe, Victor Hugo et Jules Vallès pour des travaux de moindre envergure dont le montant total s'élève à 7 330 000 france

LANDY

Le comité de quartier, un an après



Plusieurs réunions ont permis de faire participer les habitants à l'avenir de leur quartier. e la démocratie au quotidien : sa première bougie à peine soufflée, le comité de quartier du Landy réaffirme sa vocation « avec plus de force encore accumulée au travers des rencontres avec les habitants, les élus et les techniciens de la ville », estime l'un de ses principaux artisans. Pour se faire une place dans le quartier, il a fallu crédibiliser l'existence même du comité, montrer son utilité pour faire taire les réticences.

Pari gagné grâce à cette volonté toujours renouvelée de rester au plus près des préoccupations des habitants. Qu'il s'agisse de questions très actuelles comme l'aménagement du terrain Progiven. l'agrandissement du square pasteur Henri Roser ou encore du visage futur du quartier avec le Grand Projet urbain, le dialogue avec les habitants a su s'installer. Marie-Christine Fontaine, coordinatrice du quartier témoigne : « Ce travail de concertation s'est révélé bénéfique non seulement pour les habitants qui ont mesuré les réalités d'une politique locale mais aussi pour les techniciens qui ont beaucoup appris au contact des habitants. »

Pour l'avenir, le comité de quartier entend aller plus loin. Renforcer sa présence, développer une action plus cohérente en la rendant plus lisible, assurer un meilleur suivi de ses initiatives,

telles sont ses ambitions. « Le Landy doit s'ouvrir à l'extérieur », résume l'un de ses participants. Un désir souvent formulé par les habitants qui dans le même temps aiment à revendiquer un sentiment d'appatenance très fort à leur quartier. Contradiction? Espace de liberté, le comité reste déterminé à laisser la porte ouverte à toutes les sensibilités. Chacun peut venir y apporter ses doutes et ses convictions. Le danger serait qu'il se réduise à un groupement d'associations aux aspirations divergentes. « Voilà pourquoi, si nous voulons passer une vitesse supérieure, nous allons avoir besoin de tout le monde, acteurs politiques compris », ajoute Pascal Beaudet. D'ailleurs, chacun des membres reste bien conscient des limites d'une telle instance qui n'a pas vocation à tout régler. Et tous de confier : « Ce comité ne vivra que si nous avançons ensemble... »

Cyril Lozano

MONTFORT

Du nouveau à Antilles Guyane



'association Antilles Guyane renouvelle ses activités en même temps que son siège social. Désormais domiciliée dans la cité Gabriel Péri, Antilles Guyane propose de nombreux services comme une permanence juridique gratuite, du soutien scolaire, de la formation professionnelle, des sorties, des bonnes adresses pour voyager moins cher aux Antilles... Le 16 mai, le bureau de l'associa-

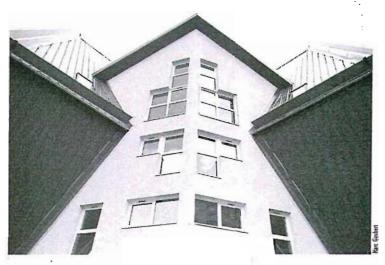
Des fidèles de l'association Antilles Guyane. tion offrait le « verre de l'amitié » à l'occasion de l'inauguration de son nouveau local, entièrement refait par ses soins. Prochainement, Antilles Guyane propose un mini-séjour en Angleterre du 25 au 29 août prochain afin d'y assister au fameux Carnaval de Londres qui réunit des centaines de groupes folkloriques antillais.

M. D.

Renseignements et inscriptions : 2, allée Paul Eluard, 93300 Aubervilliers. Tél. : 48.33.67.90

PONT-BLANC

Un chantier achevé



a dernière des 11 tranches de l'opération de Résorption de l'habitat insalubre de la Maladrerie, dite « RHI du Long Sentier », vient d'être livrée. Imposante, elle occupe l'angle des rues du Pont Blanc (46 à 58) et Danielle Casanova (72). Ambitieuse, cette nouvelle réalisation de l'Office HLM est composée de 8 bâtiments et 92 logements. C'est un programme de petits immeubles s'élevant sur 4 étages qui a été proposé par les architectes Katherine Fiumani et Gilles Jacquemot, fruit de la volonté de restituer une échelle humaine à la rue du Pont Blanc.

Hormis 3 logements situés de plain-pied et donc accessibles aux personnes handicapées, l'ensemble des rez-de-chaussée est occupé par des locaux d'activités qui s'étendent sur près de 2 000 mètres carrés. Propriétaire de ces locaux, la Sodedat 93 est chargée, conjointement avec l'OPHLM, de la maîtrise d'ouvrage de l'opération. Un pôle médical composé d'un cabinet dentaire, d'un laboratoire d'analyses... devrait être constitué. L'arrivée de quelques commerces (épicerie,

fleuriste) est line architecture également prévue. Le tout devrait permettre de redonner à la rue une animation piétonne de

l'entrée du cimetière au carrefour Casanova-Pont Blanc.

audacieuse pour

des appartements

confortables.

Un parking souterrain de 92 places est également au programme. Son entrée est située 52, rue du Pont Blanc. Enfin, un jardin intérieur apporte verdure et lumière à l'ensemble.

Le coût total de l'opération s'élève à 72 millions de francs, dont 50,3 supportés par l'OPHLM et 20,7 par la Sodedat. Un nouveau local d'accueil du cimetière est créé, pris en charge par la ville à hauteur d'1 million de francs. Avec cette réalisation, le mur du cimetière est traité comme une véritable façade urbaine, avec une entrée revalorisée. Certains logements sont touiours en cours d'attribution.

Cyril Lozano

Grand Stade

Après plusieurs mois d'attente, le coup d'envoi des travaux du Grand Stade a été donné début mai. Les engins de terrassement ont pris possession des lieux dans la foulée de la signature par l'Etat et le Consortium Grand Stade (4 constructeurs et exploitants) du contrat de concession. Les prochaines échéances sont les suivantes : - novembre 95 : fondations des aiguilles de soutien de la couverture

- mars 97 : achèvement des gradins
- octobre 97 : fin de la couverture du stade
- 30 novembre 97 : achèvement des travaux
- février-mai 98 : matchs de
- 10 juin 98 : ouverture de la Coupe du monde A noter que plusieurs entreprises signataires de la charte locale pour l'emploi viennent d'obtenir des parts de marché et que des perspectives s'offrent aux ieunes dans les métiers du bâtiment.

Le marché du Montfort

Contrairement à ce qu'Aubermensuel avait annoncé le mois dernier, la halle du marché n'a pu être inauguré à la date prévue. Le retard du chantier est totalement indépendant des services de la ville. Tout est cependant mis en œuvre pour que les travaux s'achèvent dans les meilleurs délais et conditions.

Commerce et artisanat local

Plusieurs rencontres et réunions de travail sont inscrites au calendrier de juin de la Maison du commerce et de l'artisanat : avec les communes voisines (à propos d'une charte d'urbanisme commercial), avec la RATP,

EDF, GDF, France Télécom, la Poste, en vue d'actions partenariales.

Centre de loisirs maternels

La fête de Piscop aura lieu le samedi 10 juin de 14 h à 17 h 30. Des cars sont à la disposition des parents devant la mairie et l'espace Renaudie, à côté des écoles I. Prévert, P. Bert et L. Michel, Rendez-vous à 13 h.

L'artisanat à l'honneur

La Chambre de métiers de Seine-Saint-Denis organise une campagne de promotion dédiée à l'artisanat. Elle a pour but de mieux faire connaître ce secteur d'activité, son importance dans le tissu socioéconomique, ses savoir-faire, ses services... Elle s'accompagne de 5 grands colloques regroupant plusieurs communes. L'un d'entre eux intéresse particulièrement Aubervilliers. Il aura lieu le mardi 20 iuin à la Bourse du travail de Saint-Denis et aura pour thème : l'innovation, les nouveaux métiers de l'artisanat. Renseignements au 48.30.05.61

Amélioration de l'habitat

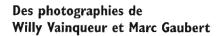
Le service municipal de la Maison de l'habitat a récemment publié le bilan des opérations programmées d'amélioration de l'habitat pour l'année 1994. Dans le centre-ville, 186 logements ont été concernés (pour un montant total de travaux de 10 841 078 F dont 3 435 585 F de subvention). Ce chiffre porte à 608 le nombre de logements ayant bénéficié de l'Opah depuis son lancement il y a 4 ans. A La Villette où l'opération en était à sa première année de fonctionnement, l'Opah a concerné 41 logements.

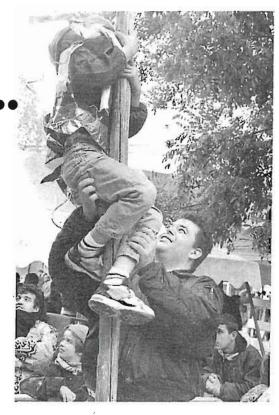
Les 13 et 21 mai

Jours de fête au Montfort.









...et à La Villette







VILLETTE

Danse avec la vie

'emblée, le spectacle est détonnant. Danse contemporaine aux rythmes saccadés et expression chorégraphique africaine s'y mélangent dans un ballet de gestes et de corps endiablés. Le choc des cultures crée la fusion. Rencontre de deux mondes : d'un côté, Mzonké Jama, danseurchorégraphe sud-africain. De l'autre, huit jeunes filles de l'antenne de quartier Sadi Carnot et six jeunes garçons de la Maison de jeunes James Mangé. Ensemble, ils réinventent le mouvement perpétuel, celui de la danse.

L'ambiance est studieuse, les élèves appliqués. C'est que l'enjeu est de taille. La prépa-

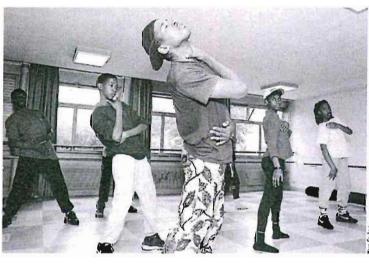
une sorte de communion entre le corps et l'esprit. Il a appris la danse dans un de ces townships d'avant la fin de l'apartheid, dans des conditions très dures. Arrivé en France grâce à l'association Longue Distance, qui a monté le projet en association avec La Villette, il a d'emblée cherché à nouer des contacts avec des jeunes afin de leur apporter un peu de son expérience de la vie, de l'art. Son rêve : créer une école de danse en Afrique du Sud. D'où l'importance de ces échanges culturels avec l'extérieur.

Corinne Bienvenu entoure cette animation un peu particulière. Elle témoigne : « Entre les

> jeunes et Mzonké, une relation faite de respect et d'écoute s'est très vite installée. Pour communiquer, ils font l'effort de s'exprimer en anglais... Chacun a su se nourrir de l'autre. » De même, réunir pour une même activité des ieunes de La Villette avec ceux d'autres quartiers n'était pas évident. « Chacun revendique son identité de manière très affirmée, continue Corinne Bienvenu. Au départ, les filles

et les garçons ne se mélangeaient pas. C'est autour de la danse qu'ils se sont retrouvés. »

La relation, qui a débuté le mois dernier, va s'achever à la fin juin. A raison de cinq heures de cours par semaine, les élèves apprennent beaucoup. Leur progression est manifeste. Déjà, d'autres projets sont en préparation qui vont permettre de relancer la dynamique. Une collaboration avec les Laboratoires d'Aubervilliers est envisagée. Une sortie au café de la Danse durant l'été est programmée. Mzonké Jama a raison : la danse se vit plus qu'elle ne s'apprend...



Mzonké Jama, au premier plan : la danse comme moyen d'expression de soi. ration d'un spectacle dans le cadre de la manifestation organisée du 23 mai au 11 juin à la Grande Halle de La Villette, « l'Afrique du Sud se déchaîne », exige

répétitions soutenues et investissement de chacun. Sa réalisation a été rendue possible grâce aux contacts établis depuis plusieurs années entre l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers et le service du développement culturel de La Villette.

Danseur-étoile et chorégraphe du ballet du Cap, Mzonké Jama apporte un peu de l'âme de son pays à ces jeunes âgés de 14 à 18 ans. Son message, il le fait passer à travers quelques principes simples. Selon lui, la danse se pose comme moyen d'expression de soi, comme

Cyril Lozano

COURTES

Précisions

Le mois dernier, dans un article qui sous le titre « Une classe n'est pas une fermeture éclair » rendait compte des actions suscitées par les menaces de fermetures de classe, nous avons omis de citer nommément le SNUIPP-FSU, syndicat d'enseignants, en tant que participant à la journée d'action du 8 avril. Que les enseignants concernés par cet oubli veuillent bien l'excuser.

La santé des jeunes

L'Office municipal de la jeunesse et le service communal d'hygiène et de santé préparent pour cet été plusieurs actions en faveur de la santé des jeunes. Elles porteront sur l'accès aux soins, sur la prévention du tabagisme, de l'alcoolisme... Elles se dérouleront principalement pendant les vacances et dans tous les quartiers de la ville.

Vaccination

Une campagne d'informations et de vaccinations contre l'hépatite B a été menée le mois dernier à l'initiative de jeunes adultes du café La Rosa au Landy. 21 jeunes du quartier en ont ainsi profité ainsi que 10 autres de La Villette avec l'aide financière du Conseil général.

lean Bart

Le Jean Bart, bar-tabac de la rue du Pont Blanc, change d'allure. Façade rénovée, création d'une terrasse, réfection de l'espace tabac et du bar... autant de modifications dont l'achèvement est prévu à la fin du mois. La boîte aux lettres située à ses côtés réintégrera sa place initiale dès l'achèvement des travaux.



Aider la population à s'organiser des moments de détente, même avec des revenus modestes, c'est possible.

Des habitants du Landy et du Pont Blanc, le centre Roser, l'association Landy Ensemble et le centre de loisirs des 10-13 ans viennent de le prouver. Du 29 avril au ler mai, quarante personnes de 4 à 73 ans se sont retrouvées aux Deux-Alpes.

Leur secret ?

« On se serre les coudes et on y croit! »

Etre bien ensemble, chacun restant soi. C'est possible... Ce mini-séjour en fut une preuve éclatante. e ski c'est un rêve d'enfant, je viens de faire 650 kilomètres, vous pensez bien que je vais y goûter... » Les yeux cernés par le voyage en car mais la mine réjouie, Fatima, ses trois filles et ses deux neveux posent leurs bagages à l'hôtel Les

Clarines, situé dans la station des Deux-Alpes.

Quinze familles d'Aubervilliers, dont onze du quartier du Landy et quatre du Pont Blanc, se sont ainsi retrouvées pour le week-end du ler mai dans une station de sports d'hiver. Une bonne partie d'entre elles n'avait jamais vu la montagne « en vrai », tandis que les autres n'en avaient que de vagues souvenirs d'enfance. C'est grâce à une collaboration, particulièrement réussie, entre l'association de quartier Landy Ensemble, le centre Henri Roser et celui des 10-13 ans que ce mini-séjour a pu se concrétiser.

Parfait exemple de la solidarité et de la convivialité qui règnent parmi les habitants du Landy, cette initiative n'est qu'une parmi toutes celles imaginées par les innombrables personnes sympathiques qui honorent ce quartier d'Aubervilliers.

Tout a commencé il y a six mois quand les jeunes du centre de loisirs des 10-13 ans ont demandé à partir au ski. « Notre budget ne le permettait pas, explique Corinne Tabaali, responsable du secteur, et les origines très modestes de nos jeunes adhérents leur permettant rarement de s'inscrire dans un séjour de longue durée, nous avons cherché et proposé un autre concept : aider les adultes à s'organiser pour partir avec leurs enfants. » Un principe était donc retenu : pendant le séjour, les parents restaient entièrement responsables de leurs enfants, sauf pour l'activité ski encadrée par quatre animateurs des 10-13 ans.

« on s'y est tous mis »

Cette proposition originale, l'association Landy Ensemble et le centre Roser l'ont illico adoptée. Pourtant, malgré un budget prévisionnel très serré, le coût de ces trois jours s'élevait à 850 F par personne. « On s'y est tous mis, se souvient Gabrielle, 73 ans, membre actif de l'association. L'automne dernier, on a commencé par vendre les tee-shirts imprimés par le centre des 10-13 ans, en janvier on a fait une soirée péruvienne et en mars une soirée loto avec le centre Roser... » Finalement, l'argent récolté devait contribuer à baisser le prix du séjour, restait à résoudre le problème du transport en car-couchettes.

Bien sûr, il y eut des moments de doute. Après tout, dans un contexte économique difficile et vu les origines modestes de la plupart des familles, envisager trois jours à la montagne dans un hôtel, les pieds sous la table, en famille, c'était « plutôt gonflé » reconnaît Pascal Beaudet, président de l'association Landy Ensemble. « Mais il en fallait plus pour nous décourager, raconte Marie-Christine Fontaine, coordinatrice des actions sur le quartier et responsable du centre Roser. Même ceux qui ne pouvaient pas partir se sont mobilisés! » Comme Mauricette

Mezzo qui inonda son lieu de travail de tee-shirts frappés de la devise « La nature c'est la vie »... Finalement, la ville ayant accepté de prendre en charge le transport soit la location d'un car-couchettes - le prix du séjour s'en trouva réduit à 650 F par adulte et à 450 F par enfant. Le 29 avril dernier, Adeline, 4 ans, piaffait d'impatience devant le car, c'était la première fois qu'elle quittait Aubervilliers... Pour elle, sa maman Laurence, caissière chez hyper Champion, et sa sœur Audrey, 7 ans, c'était le grand soir.

un rêve d'enfant

Dire que ces trois jours ont été synonymes de franches rigolades, d'instants intenses et inoubliables, est un doux euphémisme. Fatima exauça son rêve d'enfant et offrit le joyeux spectacle de chutes abondantes et comiques, Julia et Christian s'offrirent une seconde lune de miel, Jackie retrouva ses gestes de jeune homme pour skier avec son fils Nicolas, Audrey usa sa luge jusqu'à la corde, Mohamed et ses copains s'initièrent au ski tandis que les autres découvraient Venosc, petit village montagnard perdu au fond de la vallée et les sculptures de la grotte de glace située à plus de 3 200 mètres d'altitude.

Les copieux buffets du midi, la bonne soupe du soir, une soirée au bowling et une soirée dansante agrémentée de crêpes sont venus compléter allègrement ce séjour dont les échos résonnent encore dans le quartier. Parmi les heureux vacanciers, Fatima, Naïma, Houria et Chala, quatre mères au foyer, ont particulièrement savouré ce long week-end. Oubliés les courses, le ménage, les factures, la grisaille et les soucis... « Jamais nous n'aurions cru cela possible, déclaraient-elles à l'unanimité. Nous habitons le quartier du Pont Blanc, et quand nous avons entendu parler de ce projet par nos enfants qui fréquentent le centre des 10-13 ans, nous avons demandé à en faire partie... C'est vraiment sympa que les gens du Landy nous aient permis de partir avec eux.»

Solidarité, ténacité et citoyenneté sont des valeurs en voie de disparition dit-on... pas au Landy en tout cas.



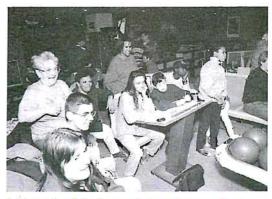
Promenade au fond de la vallée et visite de Venosc...



...pendant que les autres s'initient ou redécouvrent le ski.



Tenu par Salim, un « ancien » d'Aubervilliers, l'hôtel Les Clarines a fait l'unanimité du groupe... les repas aussi !



Soirée bowling. Gabrielle a perdu la partie pas sa bonne humeur.

 Un article de Martial Martineau avec des photographies de Marc Gaubert et de Willy Vainqueur

Amorcée il y a plus de dix ans, la collecte sélective du verre se développe. De nouveaux conteneurs viennent d'être installés dans plusieurs immeubles. Une campagne d'information suit.

Le Verre éternel



C'est à la verrerie Saint-Gobain de Vauxrot, près de Soissons, que le verre d'Aubervilliers est recyclé.

out le monde connaît la bouteille consignée identifiable par ses étoiles incrustées sur le col et que l'on rapporte à l'épicier en échange d'une autre. A cette pratique déjà ancienne, s'est ajoutée la récupération du verre en général et l'on a vu apparaître au fil du temps des conteneurs spécifiques installés un peu partout dans les villes. Si le recyclage du verre ne date pas d'hier (la première bouteille recyclée est née en 1974), il est devenu aujourd'hui un facteur essentiel de protection de l'environnement. En effet, sa collecte sélective permet non seulement d'économiser l'énergie et les matières premières, mais aussi de réduire le volume des déchets ménagers qui s'élève en moyen-

ne par an et par habitant à plus de... 350 kg.

La fabrication du verre est connue depuis l'antiquité. Il suffit de mélanger, dans des proportions soigneusement définies, du sable, du calcaire et du bicarbonate de soude et de porter le tout à une température de plus de 1550°C. On obtient alors de la pâte à verre qui, soufflée, donnera naissance à divers récipients. Tout comme l'eau et l'acier, le verre peut, sous l'action de la chaleur, changer d'état sans que cela modifie sa composition et sa structure. Il peut donc être refondu et changer de forme autant de fois qu'on le souhaite. En fait, pour assurer son recyclage il suffit tout simplement – dirait La Pallice – d'organiser sa récupération.

Les collectivités locales et les industriels s'y sont



Un geste simple qui contribue aussi à la lutte contre le cancer.

employés en installant des conteneurs spéciaux et en incitant les consommateurs à y déposer bouteilles, bocaux alimentaires, flacons et petits pots... Récupéré par des camions, le verre est ensuite acheminé vers un centre de traitement - à Pavillons-sous-Bois pour le verre d'Aubervilliers où il est concassé, lavé et débarrassé de toutes ses impuretés après avoir été trié. Un premier tri permet d'éliminer les matériaux résistants à la fusion (porcelaines, cailloux...). Un second élimine les métaux non ferreux comme le plomb et le cuivre. Un dernier soustrait capsules et couvercles en acier. Le verre est ensuite transporté à la verrerie Saint-Gobain de Vauxrot, près de Soissons, où il est refondu puis soufflé pour redonner naissance à du verre neuf et pur. Le verre recyclé fond à 1200°C contre 1550°C pour les matières premières utilisées pour la fabrication du verre originel. L'avantage est

premières dans la nature.

Aujourd'hui, avec plus de 27 000 communes concernées et plus de 1 300 000 tonnes de verre collectées, 68 % de la consommation nationale d'emballages ménagers en verre sont recyclés. L'objectif pour l'an 2002 est d'ores et déjà fixé à 75 % de la consommation nationale.

double : non seulement on économise l'énergie

mais on réduit aussi les prélèvements de matières

le geste verre : l'affaire de chacun

Dans ce domaine, Aubervilliers n'en est pas à sa première expérience. Après l'installation progressive de conteneurs collectifs (plus de 45 en 10 ans), la commune se lançait en 1994 dans une opération originale qui consistait à équiper plusieurs immeubles et restaurants de conteneurs spécifiques à la récupération du verre. Aujourd'hui, elle décide d'intensifier cette politique. Comment ? Tout simplement en équipant de nouveaux immeubles et en relançant une campagne de sensibilisation dans les quartiers déjà équipés. Pour accompagner cette extension du dispositif de collecte sélective, une campagne de sensibilisation est d'ores et déjà programmée. Pour renforcer la campagne d'affichage et l'envoi d'un dépliant d'information à chaque résidant concerné, quatre jeunes Albertivillariens ont pour mission de rencontrer directement chez

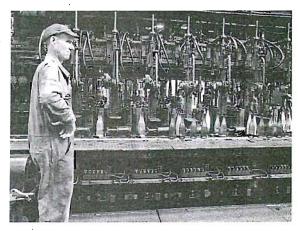
Les immeubles concernés par l'extension de la collecte

La collecte sélective du verre s'étend à cinq nouveaux sites. Sont concernés, les immeubles situés au 93, rue Heurtault, 70, rue des Cités, 11, rue Bordier, 73-79, rue de la Commune de Paris, 12, rue David, 19-21-23, rue de l'Union, 5, impasse du Pressin, ainsi que ceux du nouveau programme de l'OPHLM, au Pont Blanc. Les nouveaux conteneurs (25 au total) installés dans les locaux à ordures ménagères seront collectés deux fois par mois par les services municipaux.

eux les habitants des sites équipés. Le but de cette démarche: inciter les gens à adopter « le geste verre » en déposant bouteilles et récipients débarrassés des collerettes, bouchons et capsules, dans les conteneurs. Les gardiens d'immeubles participent également largement à cette campagne.

La collecte de verre à Aubervilliers s'élevait, en 1994, à plus de

480 tonnes, (1,6 kg par habitant et par mois) et entraînait, à raison d'environ 531 francs la tonne, un gain de plus de 250 000 francs. « Ce chiffre, précise Alain Dailliet, responsable du service municipal Environnement-Ville propre, résulte d'une économie de 270 francs par tonne non mise en décharge, à laquelle s'ajoute une rémunération de 160 francs par tonne de verre collectée et revendue à Saint-Gobain (l'entreprise de fabrication de récipients en verre NDLR) et d'une subvention de 100 francs par tonne reversée aux communes engagées dans ce type de projet. » Une partie de cette somme est directement reversée à la Ligue contre le cancer. Déjà plus de 4 200 Albertivillariens participent à cette collecte du verre. Alors pourquoi pas vous?



Une machine à souffler le verre.

L'an dernier, la collecte sélective du verre a rapporté environ 250 000 F.



Aubervilliers 93 Peugeot

Une équipe audacieuse

L'équipe cycliste professionnelle Aubervilliers 93 Peugeot, créée l'année dernière, tient ses promesses. A mi-parcours de la saison 95, les « p'tits gars d'Auber » ont plutôt bonne presse et comptent délà des supporters dans toute l'Europe.

l'échine courbée sur Belle performance (au centre) Peugeot qui a fait une échappée Renan Pensec autres. (GRO)

Parmi les cent soixante partants du Tour de l'Oise qui s'est déroulé les 12, 13 et 14 mai dernier, sept des douze coureurs de l'équipe professionnelle Aubervilliers 93 Peugeot prenaient le départ : Hervé Boussard, Christophe Leroscouët, Ludovic Auger, Laurent Genty, Arnaud Leroy, Marek Lesniewski et Frédéric Pontier. Notre médaillé olympique, Hervé Boussard, prenait la onzième place du classement général devant Richard Virenque, révélation du Tour de France 94, et le champion du monde, Luc Leblanc. Pas mal pour celui qui déclarait, quelques heures avant le départ : « Je ne suis pas encore au top de ma forme mais je me sens mieux qu'en début de saison. »



leur vélo pour mieux fendre le vent, les coureurs n'ont pas le loisir d'admirer le paysage. En tête, avec deux adversaires et plus de sept minutes d'avance sur le peloton, Ludovic Auger, jeune recrue de l'équipe cycliste d'Aubervilliers, ne lâche pas l'affaire. Le visage crispé par l'effort, il tiendra plus de 100 km, sur les 158 que compte l'étape Creil-Beauvais, avant d'être rattrapé par les vainqueurs : Jelle Nidjam, Chris Boardman et les

es muscles tendus et durcis par le froid,

> Contrairement au rythme des autres sports, la saison cycliste commence le 1er janvier de l'année et s'achève aux alentours du mois de novembre. A mi-parcours de la saison 1995, la balance des résultats de la jeune équipe professionnelle d'Aubervilliers penche allègrement vers le positif.

Avec 13 000 kilomètres dans les jambes - du 1er janvier au 12 mai 1995 - les douze « cyclards » ne déméritent pas. Fort remarqués dans chacune de leur sortie, ils se distinguent aussi par leur esprit d'équipe, leur courtoisie et leur discipline. Avec un budget annuel de trois millions deux cent mille

francs, la jeune équipe pro d'Aubervilliers entame sa deuxième année vaillamment. Elle prouve aussi que l'argent ne suffit pas pour s'acheter bonheur et résultats, en se hissant à la douzième place du classement des victoires par équipe, en se permettant de devancer des pointures comme Castorama, Chazal ou Le Groupement dont les budgets vadrouillent entre trente et soixante-dix millions de francs. Le revers de la médaille c'est que les coureurs d'Aubervilliers sont désormais très sollicités. Pourtant, « devant ces propositions alléchantes de l'extérieur, les gars

de Ludovic Auger d'Aubervilliers 93 pendant 100 km, en compagnie de et Blaise Chauvière (MUT).

Prix du Conseil général 21º Nocturne cycliste d'Aubervilliers Mardi 13 juin à partir de 20 heures

Au fil des ans, la nocturne cycliste d'Aubervilliers a acquis ses lettres de noblesse. Grande course d'un soir, elle accueille depuis deux saisons de grands noms du cyclisme français comme Gilbert Duclos-Lassalle qui vient de confirmer sa participation à l'édition 95. Peu technique mais très rapide, la nocturne cycliste est une course « Open », c'est-à-dire ouverte aux amateurs et aux professionnels, ces derniers étant limités à deux par équipe représentée. Elle est aussi l'occasion pour le public d'Aubervilliers d'y admirer, de près et de visu, le talent de ces cyclistes qui nous honorent tout au long de l'année sur les routes de France et qui sont les seuls à porter les couleurs d'une ville : Aubervilliers 93 Peugeot.

m'ont déclaré qu'ils étaient prêts à quelques sacrifices financiers pourvu qu'ils puissent rester ensemble et avec nous la prochaine saison », déclarait avec fierté et étonnement Stéphane Javallet, comme s'il ne mesurait pas à quel point il a su insuffler cette générosité et cet amour du sport désintéressé à son équipe. Autour de ces douze sportifs, une équipe médicale et deux mécaniciens veillent en permanence. Pour affronter des champions comme Jalabert, Duclos-Lassalle ou Durand, il ne faut rien négliger. L'homme et sa machine doivent être au top. Ainsi c'est aux soins prodigués par l'ostéopathe de l'équipe, Olivier Bouillon, qu'Hervé Boussard doit un peu de son bon classement dans le Tour de l'Oise. Que dire des deux mécaniciens, « Papy » Cottet et Pascal Pencolé qui travaillent sans relâche pour que les garçons aient des vélos en parfait état le soir pour le lendemain et ce, quelle que soit la casse survenue pendant l'étape du jour...

un nouveau partenaire

Cette année le club a aussi accueilli avec soulagement un nouveau partenaire qui est venu soutenir l'équipe par un apport matériel non négligeable. La société Loca.V a fourni un véhicule Espace, le camion qui transporte les vélos et toutes les pièces nécessaires, et les deux Renault Nevada qui suivent, dépannent et ravitaillent les coureurs.

Un sympathique club de supporters, créé l'année dernière, complète efficacement la solide organisation qui s'est mise en place autour de cette équipe qui a plutôt bonne presse et ce n'est pas le Tour de l'Oise qui la démentira.

Le capitaine de route, Christophe Leroscouët, déjà vainqueur d'une étape du Tour du Vaucluse, n'a-t-il pas frôlé l'exploit en se plaçant dans les cinq premiers lors de l'étape Beauvais-Noyon avant de chuter à quelques mètres de la ligne d'arrivée... Les grandes équipes n'ont qu'à bien se tenir, les « p'tits gars d'Auber » commencent à leur créer quelques grandes frayeurs. Et l'on se surprend à rêver : « Et si... avec un petit plus de moyens... » En attendant, leur directeur sportif regarde résolument vers l'avenir : 1996, l'année de l'olympisme. « Le retour à la licence unique pour les meilleurs amateurs et professionnels devrait nous ouvrir quelques portes. » Encore faut-il que le club d'Aubervilliers, dont neuf coureurs seront libres de tout contrat à la fin de cette année, ne se retrouve pas « dépouillé » de ses meilleurs êléments par de puissants groupes qui agitent déjà leurs deniers sonnants et trébuchants.



Quelques heures avant le départ, les cyclistes avalent une assiette de pâtes, de l'eau et du café.



Après un début de saison difficile, Boussard a remporté la onzième place du Tour de l'Oise.



Douze heures de présence et d'assistance, c'est la moyenne quotidienne assurée par les mécaniciens, Jean Cottet, alias Papy, et Pascal Pencolé. ● Un texte de Jean-Marc Dabin* avec des photographies des Archives municipales

Les élections municipales donnent l'occasion de se pencher sur le passé de la Maison commune.

Regards sur l'histoire de la Mairie

ous l'Ancien Régime, c'est dans une des maisons de l'Oratoire voisines de l'église, qu'avait été installée l'école des garçons dont la salle de classe servait de « lieu ordinaire des assemblées paroissiales ». C'est dans ce même lieu, dont l'appellation diffère d'une délibération à l'autre – salle de la commune, maison commune, hôtel de la commune, voire mairie d'Aubervilliers – que se déroulent les séances du

conseil municipal de la période révolutionnaire à la fin du règne de Charles X. Pourtant, la proximité gênante de l'école et de l'administration communale pousse le premier magistrat de la ville à acquérir, le 29 décembre 1821, auprès du Sieur Hémet, un petit immeuble, jouxtant l'église, constitué d'un rez-de-chaussée et d'un étage. Rapidement, la maison s'avère vite inhabitable comme en témoignent les délibérations successives de 1824 à 1827. D'ultimes travaux programmés en 1828 retardent l'installation de l'administration communale et la réunion des séances municipales au cours des deux années suivantes. Pendant près de

vingt ans cette maison sera le siège de la mairie et des institutions municipales.

Lors de la séance du 9 mai 1833, le maire Denis de Francottay expose l'insécurité et la vétusté de l'école primaire et l'urgence de la remplacer par un nouveau bâtiment à l'emplacement de l'ancien cimetière situé au centre de la commune, face à l'église. L'adjudication de travaux est autorisée le 30 décembre de la même année, mais la construction à l'emplacement de la mairie actuelle s'avère vite insalubre : « Les eaux filtraient le long du mur dans l'intérieur du bâtiment ». En 1844 est projetée l'édification d'une salle d'asile et de l'école des garçons au rez-de-chaussée et de logements pour les maîtres au 1er étage, « sur l'emplacement du

bâtiment existant sur la place d'armes ». A cette fin, le conseil vote une somme de sept mille francs.

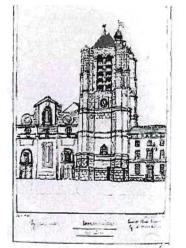
De même, l'état de vétusté des locaux de la mairie qui menace ruine permet au maire, lors de la séance du 12 juin 1847, de présenter « l'avantage qu'il y aurait pour la commune de profiter de la construction des écoles et du corps de garde... pour y construire au 1^{er} étage la salle des bureaux de la mairie et le logement du secrétaire au 2^e étage,

attendu que la mairie actuelle est reconnue insuffisante pour le service actuel de l'administration », et de faire voter un « emprunt de 21 271 F sur les 50 510 F estimés. » L'inauguration de la mairie et des écoles a lieu le 11 septembre 1849.

Le 29 juillet 1859 sont acquises, pour la construction de préaux aux écoles et l'agrandissement de la mairie, diverses propriétés rue du Moutier. Le 11 février 1861 sont votés la démolition de l'ancienne mairie, le dégagement de l'église. Le 12 juin 1867, le maire rappelle « l'importante question du dégagement de la mairie... l'accroissement de la population, l'exiguïté

des bureaux et la polyvalence de certains d'entre eux, l'insuffisance des établissements scolaires au rez-de-chaussée de la mairie et l'occasion qui se présente... d'acquérir par voie d'expropriation [pour cause d'utilité publique], divers terrains contigus aux bâtiments de la mairie... »

Le maire, le 14 mars 1879, expose que « en 1846 lors de la construction de la mairie... on était loin de se douter de l'importance que prendrait cette ville, [qu'] un employé suffisait pour expédier les affaires municipales, [qu'] aujourd'hui six employés sont entassés dans un local restreint et [que] le public ne peut que difficilement trouver place dans les bureaux, [que] la bonne gestion des affaires municipales se trouve compromise par le désordre inhérant



La première mairie était accolée à l'église. Dessin de Moret. 1834. à cet état de chose. »

Le 19 septembre 1879, l'ancienne classe de l'école des garçons rue de la Nouvelle France est affectée à la distribution des secours du bureau de bienfaisance, à la répétition de la fanfare et aux contributions directes, le 28 octobre 1881 sont aménagés le bureau de l'architecte et la loge du garçon de bureau.

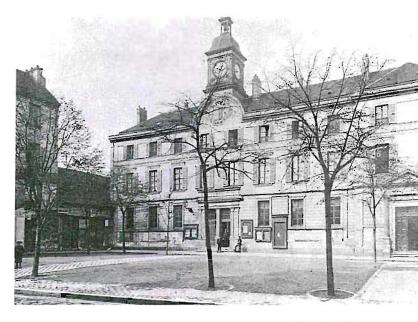
Dans les années 1900, la distribution des services municipaux est la suivante : au rez-de-chaussée sont installés le bureau du maire et différents services administratifs, au 1^{er} étage une salle pour les réunions des diverses sociétés, une autre sert aux réunions du conseil municipal et à la célébration des mariages, au 2^e sont installés les logements du secrétaire de mairie, de l'architecte Voyer et du receveur municipal.

Deux projets importants vont occuper les élus d'Aubervilliers dans le premier quart du XXe siècle, d'une part l'agrandissement de la mairie, rendu nécessaire par l'accroissement et la diversité des activités qui incombent à l'administration communale pour répondre à la demande d'une population qui compte à cette époque quelque 34 000 habitants, et d'autre part la création d'une place publique au carrefour formé par l'avenue Victor Hugo, la rue du Moutier et l'avenue de la République. Ces problèmes sont évoqués lors des séances des 22 janvier, 18 mars et 6 juillet 1904. Est demandée pour cause d'utilité publique la création « d'une place pouvant servir ultérieurement d'emplacement pour l'édification d'un Hôtel de Ville [vu] l'exiguïté des locaux actuels [ne permettant pas] de donner satisfaction au public... Le personnel lui-même n'a plus l'emplacement nécessaire pour le service journalier. »

le bâtiment actuel fut achevé vers 1925

Le projet de concours relatif à la construction d'un Hôtel de Ville sur la place publique, lancé le 26 mai 1911, est attribué aux architectes Malgras, Delmas et Guindez. Le 12 juin 1914, le conseil vote un emprunt de 1 450 000 F pour l'exécution de ces travaux. La guerre 1914-1918 retarde le projet qui est à nouveau présenté lors de la séance du 16 février 1922. Le maire Georgen expose que « l'étude d'un Hôtel de Ville ne peut être bien longtemps retardée, le bâtiment actuel ne convient guère pour une mairie... [que] dans cette intention M. Prevost, architecte communal, a dressé un avantprojet qui démontre qu'en construisant des bâtiments, l'un contenant la mairie actuelle sur la rue du Moutier, l'autre en façade sur l'avenue de la République, on obtenait les locaux recherchés, que l'ensemble [constituerait] un espace de forme triangulaire à l'intérieur duquel une cour de service éclairerait les diverses galeries de distribution, au rez-de-chaussée et au 1er étage. »

C'est dans les années 1925-1926, sous le mandat de Pierre Laval, que se termine la construction de l'Hôtel de Ville pour un montant de 126 653 F. Les services municipaux se répartissent ainsi : au rez-de-chaussée sont installés des bureaux d'adjoints, le bureau de bienfaisance, celui des affaires militaires, l'état-civil, l'octroi, le bureau d'assistance, l'office municipal de placement, le bureau du chômage, la recette municipale, la caisse des écoles, au 1er étage



le cabinet du maire, deux cabinets d'adjoints, la salle des commissions et de l'assistante, au 3e l'enregistrement, le bureau d'hygiène, les archives, la comptabilité et les services techniques de l'architecture et de la voirie.

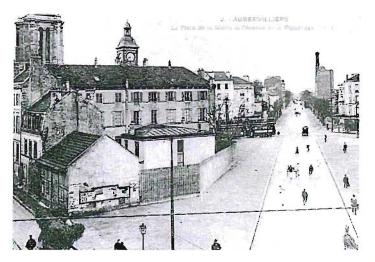
Jusque dans les années 1982-1983, l'Hôtel de Ville ne subit pas de réelles modifications. L'apparition de nouveaux besoins consécutifs à l'accroissement rapide de la population (qui passe à 67 000 habitants) provoque le développement et la création de nouveaux services municipaux. L'Hôtel de Ville, ne pouvant plus contenir tous ses services, s'entoure d'annexes. Afin de pallier ce problème, est décidée, en 1983, la construction d'un bâtiment administratif, rue de la Commune de Paris. Il ouvre ses portes en mai 1988. Ce sera ensuite au tour de l'Hôtel de Ville de se moderniser.

*Conservateur des Archives municipales.

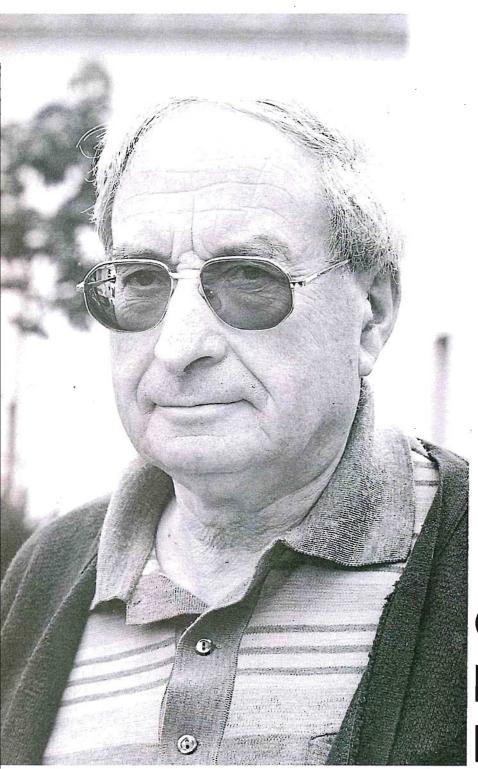
Pour de plus amples renseignements sur l'histoire de la mairie s'adresser au services des Archives, 31-33, rue de la Commune de Paris. Ouvert de 8 h 45 à 16 h 45.

L'Hôtel de Ville au XIXº siècle On remarque, à gauche, des constructions aujourd'hui disparues.

Avant la construction des bâtiments donnant sur l'avenue de la République et sur la rue du Moutier.



● Un texte de Michel Soudais avec une photographie de Marc Gaubert



Paul Habert : curé de la paroisse Saint-Paul du Montfort

Crever les bulles

de l'indifférence

a rue du Buisson abrite une église méconnue. Guère plus haute que les pavillons qui l'entourent, cette modeste chapelle n'apparaît vraiment que lorsqu'on la cherche. C'est que l'église Saint-Paul du Montfort fait corps avec son voisinage comme son curé épouse la population laborieuse du quartier.

Voilà huit ans que Paul Habert, polo marron clair et veste de laine verte, préside aux destinées de cette paroisse ouvrière de banlieue. Un sacerdoce qu'il n'a jamais vécu comme un exil. Au contraire. C'est lui qui a demandé à « replonger au plus près des gens ». Après de nombreuses années passées à l'évêché de Saint-Denis, cette demande avait des airs de retour aux sources.

Alors que, âgé de 24 ans, il sortait à peine du séminaire, Paul Habert pose ses bagages à Fontenay-sous-Bois, dans le quartier des Rigollots, baptisé ainsi en raison d'une usine du même nom. Il s'y plaît déjà et y restera d'ailleurs huit ans. C'est que, fils d'un couple de petits commerçants installés au pied de Ménilmontant, le jeune Paul a toujours vécu en région parisienne. Là, dans ce

Paris populaire, il a côtoyé ce monde ouvrier vers qui sa mission le porte maintenant. Tenté un temps de partir pour l'Algérie au moment où ce pays acquiert son indépendance, Paul Habert se voit confier par le diocèse de Saint-Denis la charge de développer le mouvement de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) et l'Action catholique ouvrière (ACO).

La Seine-Saint-Denis est alors un département très ouvrier. « Une ville comme La Courneuve était celle où la qualification des ouvriers en métallurgie était la plus élevée », se souvient Paul. Pendant quatorze ans, il supervise donc les activités de la JOC dans le nord du département. Avant d'être nommé délégué diocésain à la mission ouvrière. Un rôle qui consiste à assurer la communication entre les différents groupes créés par l'Eglise pour assurer sa présence dans les milieux populaires. Son territoire finit par couvrir l'ensemble de l'Ile-de-France quand il envisage de lui-même un retour à la base. « Au bout de dix années, il faut savoir bouger », explique Paul aujourd'hui. Une règle valable dans tous les métiers, selon lui.

A son arrivée au Montfort, l'ancien délégué à la mission ouvrière n'est pas dépaysé. « Lors de l'assemblée du dimanche, je me trouve avec des gens avec lesquels je suis très à l'aise. Ils sont tous très simples. » A l'église Saint-Paul, la communion se donne dans les mains. Plus que toutes les statistiques sociologiques, ce rite est révélateur de la réalité humaine de la paroisse. « Je suis frappé de voir à quel point ces mains sont des mains de travailleurs », avoue Paul avec un sourire attendri.

Huit ans ont passé. Le poivre et sel de ses cheveux s'est fait franchement plus blanc mais Paul garde au cœur le même projet : faire en sorte que les gens qui se disent croyants puissent faire

quelque chose et ne soient pas éternellement des assistés. Il souhaite qu'ils prennent en main l'église dans la diversité des âges et des cultures et continuent de favoriser un développement des mouvements qui sont au plus près des familles du monde ouvrier. « Aujourd'hui, malheureusement, une grand partie des travailleurs n'ont plus la possibilité d'être responsables, déplore-t-il en creusant quatre plis profonds sur son front. Résultat, ils manquent d'autonomie car cette réalité du travail marque profondément les gens. » Paul essaie donc au mieux d'encourager les bonnes volontés chaque fois que c'est possible. A commencer par les tâches de la vie quotidienne de la paroisse : six personnes prennent en charge les permanences d'accueil et prodiguent les renseignements. Trois autres préparent régulièrement les obsèques avec les familles endeuillées, ce qui, reconnaît Paul avec un brin d'admiration, « n'est pas une tâche facile ». L'enseignement du catéchisme mobilise à lui seul une vingtaine de parents quand la gestion des finances de la communauté paroissiale en retient trois. « Il est important que les gens aient des lieux où ils puissent être responsables », insiste

> Paul Habert en appuyant son propos d'un mouvement de main aussi posé que définitif.

> Pour autant, « une communauté chrétienne comme ici ne doit pas être une communauté fermée », précise-til. C'est ainsi que lors de la dernière fête du Montfort, le 13 mai, l'équipe de la paroisse militant au Comité catho-

lique contre la faim et pour le développement (CCFD) tenait un stand. Aucun hasard dans cette présence. Paul n'entretient-il pas un contact suivi avec le Comité des fêtes du Montfort ? Ses invitations à participer à la vie de quartier sont connues. « La vie associative permet à des gens auxquels la vie politique et syndicale fait un peu peur de se situer dans la vie locale. Il y a là une source de citoyenneté importante. » A sa place, le curé de Saint-Paul du Montfort lutte avant tout contre l'indifférence. S'il est allé dernièrement à la rencontre d'AC chômage, accompagné de l'équipe d'animation paroissiale, c'est pour permettre aux gens de rester en éveil sur cette question. Et aussi pour que la parole des chômeurs ne soit pas tue. Parce que, enfin, comme pour d'autres maux de notre société, « il serait terrible de s'y habituer. »

Favorable à l'engagement de ses ouailles, Paul n'en a aucun pour lui. Même pas celui qui consisterait à camper dans la peau d'un militant ouvrier. Militant ? « Le terme est inadéquat ». Ouvrier ? « Je ne travaille pas avec mes mains », dit-il en montrant des paumes encore douces. « Quel que soit l'engagement politique ou syndical des uns et des autres, mon boulot est de les aider à travers leurs divergences et leurs oppositions à communiquer entre eux, se contente-t-il de dire. On crève aujourd'hui que chacun reste dans sa bulle. De temps en temps il faut crever les bulles. Aider les gens à le faire c'est un de mes boulots. »

« quel que soit l'engagement politique ou syndical des uns et des autres, mon boulot est de les aider à travers leurs divergences et leurs oppositions à communiquer entre eux. » Un article de Nadège Dubessay avec une photographie de Marc Gaubert

Télé action jeunes

Des jeunes dans la lucarne vidéo

ien ne ferait décoller David de son ordinateur. Il se bat contre Kilrathi, le dernier méchant en date, de Wing Commander III. La partie est serrée. David est le héros d'un moment. Sa mission est de taille : débarrasser la terre de ces êtres mi-hommes mi-tigres.

Avec l'apparition des jeux vidéo, l'émergence d'un monde non réel, informatisé, a séduit toute une génération, celle des 8-20 ans. Elle s'est rapidement

familiarisée avec ce loisir que leurs aînés ont parfois bien du mal à cerner. David (19 ans) Vincent (18 ans) sont tous deux étudiants, passionnés d'audiovisuel. Héritage d'un père fou d'images et de radio. L'aîné préfère l'image synthèse de alors que l'autre bat tous les



L'association, créée il y a deux ans, compte aujourd'hui une vingtaine de membres. records en jeux vidéo. C'est dans leur chambre de la cité Gabriel Péri, au Montfort, qu'ils s'évadent quotidiennement, dès que l'ordinateur s'allume. Une petite télévision est posée sur une table, au milieu d'ordinateurs. Des livres pour tout savoir sur l'informatique ou sur le dernier jeu vidéo à la mode s'empilent dans la bibliothèque.

Ils n'ont jamais voulu garder tous ces trésors pour eux. Si bien, qu'il y a deux ans, ils créent l'association Télé action jeunes, qui compte aujourd'hui une vingtaine de membres, et tenaient un stand l'année dernière lors de la Fête des associations.

Chaque samedi et mercredi, on sonne à la porte de la famille Quiquempoix. Trois, quatre jeunes et parfois plus s'installent dans la chambre des deux jeunes hommes et partent des heures durant pour la grande aventure de l'irréel. « Nous essayons de faire participer d'autres jeunes à tout ce qui touche l'audiovisuel : la prise de son, le montage, l'informatique », explique David, devenu le président de l'association. Le jeune homme, intéressé par les images de synthèse, voudrait être graphiste. Il lui faut parfois plusieurs jours pour reconstituer un décor, créer un mini scénario ou même reconstituer un générique.

une aide pour un CV ou un rapport de stage

Les deux frères et les adhérents de l'association participent bien évidemment aux concours du salon des jeux vidéo (le salon super game show). David et Vincent sont même devenus champions en la matière. « L'association est l'aboutissement de notre passion, souligne Vincent. La vidéo, c'est l'avenir. Tout le monde a aujourd'hui une télé. Nous essayons d'être à la pointe de la technique pour conseiller les autres. » Car ici, le jeu ne se pratique pas en solitaire. On prête la dernière disquette au copain, on discute de son nouveau score. « On vient ici régulièrement, explique le jeune Mustapha, trésorier de Télé action jeunes. David et Vincent aident aussi d'autres jeunes à faire un CV ou un rapport de stage. Et puis, nous sommes mieux ici à jouer avec la vidéo, plutôt que de traîner dehors. »

David montre à un autre adhérent qui vient d'arriver l'image de synthèse qu'il a créée. Il explique comment. On touche aussi à la vidéo, avec l'aide du père. « Nous avons filmé un défilé de mode, précise ce dernier. Nous voudrions réaliser un clip pour un chanteur. » Des projets bouillonnants sortent de cet appartement à chaque instant.

Fondateurs du premier festival de jeux vidéo en 1992 en Savoie, David et Vincent rêvent de reconduire l'opération ici, à Aubervilliers, et, pourquoi pas, d'organiser une rencontre intervilles.

Télé action jeunes 7, allée Paul Eluard Tél. : 48.11.97.37

Dans le bon sens

n a tellement l'habitude de les voir le long des routes, à l'angle d'une rue, à l'entrée d'un square, que l'on n'imagine pas la panique qui suivrait la disparition des plaques de rue, des panneaux de direction et de signalisation routière... On y perdrait le nord! Notre vie quotidienne aurait-elle le même sens?

Rue Heurtault, au 48, derrière une vieille façade, se cache une entreprise de fabrication de panneaux de signalisation. La société Gaillard a installé ses ateliers dans les années 30. A cette adresse, c'est le grand-père, d'abord, qui fabriquait et recyclait des bidons et des fûts de tôle. C'est seulement vers 1960 que son fils, Georges Gaillard, reprend l'affaire et se spécialise dans la fabrication de panneaux de signalisation routière. Aujourd'hui, la société Gaillard emploie sept personnes: six ouvriers métallurgistes et un chef d'atelier. Il y a aussi un agent commercial. Car les panneaux, ça se vend et ça s'achète. Les premiers clients sont les DDE (direction départementale de l'Equipement) pour les routes et les autoroutes. Ensuite, il y a les communes. Ainsi, à Aubervilliers, la quasi totalité des plaques de rues et environ 30 % des panneaux de signalisation routière proviennent de la rue Heurtault. Les entreprises aussi sont de bons clients. Enfin, il y a les particuliers, pour, par exemple, des plaques personnalisées.

de la tôle à l'émail

La fabrication des panneaux de signalisation routière doit répondre à un cahier des charges très précis. Les normes françaises sont draconiennes. Le panneau STOP, selon son implantation, rue ou autoroute, n'a pas les mêmes dimensions. Les panneaux ordinaires ont un diamètre de 45 ou 65 centimètres. Mais, pour une autoroute, on écrit plus gros: le disque écarlate du STOP devient gigantesque avec 1,50 mètre de diamètre, une information de sortie s'écrit sur des plaques de 12 m². Régulièrement, le ministère de l'Équipement vient mesurer, peser, étirer la tôle des futurs panneaux, pour juger de leur résistance et de leurs dimensions.

Pendant le même temps, dans l'atelier, des hommes, devant les cisailles-guillotines, les tours à repousser, les presses plieuses et les poinçonneuses, tordent, trouent, taillent, modèlent les tôles d'acier ou d'aluminium. Chaque panneau est fabriqué individuellement. Quand la forme est définitive, les disques de tôle partent pour une autre société de la famille Gaillard, Protecmétal, qui, installée à la



és, Chaque panneau
nidoit répondre à
re,
des normes très
strictes.

Plaine Saint-Denis et employant vingt-six salariés, assure les finitions. Les disques de tôle d'aluminium pour les panneaux de signalisation routière, ou pour certains panneaux indicateurs des villes par exemple, seront recouverts d'un film plastique autocollant. Le dessin de chaque panneau est imprimé par sérigraphie sur ce film aux qualités réfléchissantes. Passé à l'étuve et imprimé, le film est prêt à la découpe et à la pose.

Quant aux panneaux de tôles d'acier, ils seront émaillés. C'est l'émaillage qui fait la fierté de l'entreprise. « Aujourd'hui, on n'émaille plus guère les panneaux de signalisation routière, explique Laure Gaillard, responsable du secteur commercial de Protecmétal. Le plastique prend les devants. Pourtant, l'émail, encore beaucoup utilisé pour les plaques de rue par exemple, reste un matériau très noble à travailler. » Laure et son frère, responsable de la fabrication, ont beaucoup de projets en tête. Nouvellement investis dans l'entreprise Protecmétal, récemment rachetée par leur père, Georges Gaillard, ils souhaitent donner un souffle nouveau à la production. Leur objectif : améliorer la place de la société qui occupe un peu moins de 5 % du marché national du panneau de signalisation, mais surtout relancer la fabrication des plaques émaillées. « Un laboratoire de recherche sur les couleurs des émaux est nécessaire pour générer davantage de création, continue Laure. A nous de trouver un nouveau marché à développer. »

Sous la direction artistique de François Verret

Les Laboratoires d'Aubervilliers

Faire émerger de nouvelles formes de pratiques artistiques, favoriser les liens entre les habitants de la cité par le biais d'atellers de danse, d'expression, d'écriture, de photographie, de cirque... c'est le programme de François Verret et des Laboratoires d'Aubervilliers. Un creuset de rencontres, de passions et de curiosités esthétiques en prise directe avec la cité.



'est avec une certaine discrétion que, fin 1993, François Verret et sa troupe se sont installés en résidence à Aubervilliers pour mener un projet où l'art, la culture et le social se ras-

semblent dans une expérience à long terme. Hébergés dans un hangar des ateliers municipaux au cœur de la ville, rue Henri Barbusse, les Laboratoires d'Aubervilliers ont peu à peu déployé leur palette de propositions: ateliers d'écriture, de pho-

tographie, des arts de la rue, de création de machines musicales, d'expression et de danse. Ils sont aussi à l'origine de plusieurs créations: Nous sommes des vaincus, Pas sage public... Le chorégraphe François Verret reprend ainsi à Aubervilliers un

François Verret, chorégraphe, principal artisan des Laboratoires.



Au cœur de la ville, un nouveau lieu de rencontre et de créativité. travail qui lui est cher, qu'il a déjà pratiqué, et qui fonctionne sur le principe des vases communicants puisqu'il s'agit de donner et de recevoir. En effet, François Verret reconnu comme un pionnier de la jeune danse contemporaine ne s'est pas contenté de ses succès sur la scène artistique. Responsable artistique au centre chorégraphique d'Orléans, puis au Théâtre national de la danse et de l'image à Toulon, il a aussi pénétré le terrain des fractures

Les prochains rendez-vous des Laboratoires

Samedi 17 juin Nuit espagnole avec la compagnie Porc Epic.

A 20 h 30

Représentation de Ay Carmela de José Sanchis Sinisterra.

A partir de 23 heures

Chants, danses, spécialités gastronomiqués... Entrée gratuite. Nombre de places limité. Réservation indispensable.

Les ateliers ouverts cet été

• Expression théâtrale

A partir d'un texte de Kaska et sur le thème de l'Enfant sauvage.

Information

Décryptage et regards critiques sur les informations données par les médias.

• Initiation aux arts du cirque Rencontres avec un clown, un iongleur.

Rencontres avec un clown, un jongleur, un acrobate.

• Image

Exploration d'Aubervilliers avec appareils photo et caméra en vue de la réalisation de portraits d'habitants et de paysages urbains.

Précisions pour les ateliers d'été à partir du 15 juin Les Laboratoires d'Aubervilliers.

72, rue Henri Barbusse. Tél.: 48.33.88.24

sociales, à Mulhouse, à Marseille, et ailleurs. Ce qui le motive? Une aspiration à l'authenticité, un besoin de mettre en place un regard neuf et lucide sur une fin de siècle qui mêle à la fois la montée des intolérances et des exclusions mais aussi des aspirations à la liberté d'être, au brassage d'expériences et de cultures. Ainsi une communauté de destins est en train de se tisser entre des artistes de haut niveau et ceux qui souhaitent apporter leur énergie, leurs connaissances et leur désir de ne pas rester passif. Jeunes ou moins jeunes sont les bienvenus. L'accès en est gratuit, les ateliers sont ouverts à tous, et François Verret enquête sur le tissu social de la ville aux diverses communautés, cherchant le contact avec sa mémoire et son histoire auprès de la communauté des Espagnols républicains du Landy, des témoins de la guerre d'Algérie, des griots africains tout autant qu'avec les lycéens.

un travail culturel à partir des urgences sociales

La proposition faite par François Verret à Jack Ralite, Guy Dumélie, maire adjoint délégué aux Affaires culturelles, la résume en quelques mots : « Il s'agit d'activités artistiques qui s'appuient sur un travail culturel. Et ce travail s'élabore à partir des urgences sociales. » La volonté politique de la ville est en effet de trouver des passerelles entre une action culturelle ambitieuse (théâtre, conservatoire...) et la possibilité pour les jeunes de se retrouver dans la diversité et l'effervescence de leur vécu. Le projet pilote de François Verret va-t-il combler les fossés qui se creusent entre, par exemple, les amateurs de quatuor à cordes et les rappeurs d'Aubervilliers ? Guy Dumélie est convaincu que l'on peut activer une force qui réside dans les « zones frontières, celle notamment des jeunes en difficulté porteurs d'une énergie en jachère qui, au lieu de s'abîmer dans le repli sur soi ou l'agressivité, peut trouver là le moyen de s'exprimer. » Cultiver le rapport à la réalité, tout en aidant les gens à humaniser leurs relations, c'est une partie du programme. L'autre serait de contribuer à la réflexion

sur les pratiques culturelles des habitants. L'ensemble explique sans doute le soutien total de la ville et la reconduction de la convention de résidence qu'elle a signée avec les Laboratoires.

François Verret brasse les disciplines et cherche à dégager une ligne forte, avec une bouffée de passion et de transgression. « Insérer la création dans l'épaisseur du quotidien, aider les Albertivillariens à s'approprier, dans les différents ateliers que nous proposons, ce qui leur est nécessaire. Et ensemble aboutir à la création de spectacles collectifs. Aux Laboratoires on ne cherche pas à fabriquer des stars de la musique ou de la danse. On propose. Et ce qu'on propose, c'est une pratique ludique et qui en même temps n'hésite pas à remuer des choses en profondeur. » Laboratoires, ateliers, on est en pleine expérimentation. Ce qui semble être recherché là c'est l'émergence d'une sorte d'alchimie du physique et du mental dans le plaisir partagé et la prise de conscience du collectif, voire d'une certaine forme de citovenneté au sens noble et fécond du terme

A cet égard, l'atelier d'écriture que Charlie Bauer poursuit dans les écoles est significatif. Bien placé pour parler de la censure et de la violence, l'écrivain démystifie les enfermements dans lesquels certains dysfonctionnements des pouvoirs en place tendent à placer tout un chacun. A charge aux jeunes de comprendre que leur mal-être face à l'inertie collective, au racisme, à la drogue, au chômage, au sida, peut se convertir en un choix personnel. Alain Lathière, alias Baby, s'occupe d'un atelier des « arts de la rue ». Percussions, jonglage, jeux du corps, parodies, arts du feu sont mis en pratique et débouchent sur des spectacles de rue au cours desquels les Laboratoires se font mieux connaître. Claudine Brahem-Drouet, quant à elle, a ouvert un atelier de création de machines musicales où l'ingéniosité et le cocasse se donnent libre cours. Toujours poussés par le désir de creuser et de faire émerger, les Laboratoires seront ouverts pendant l'été. De nouvelles activités se préparent. Elles mériteront d'y prêter attention.



Pas sage public : un spectacle entièrement interprété par des jeunes d'Aubervilliers.



Charlie Bauer dans les écoles. Ici à la SES Diderot. Au centre du débat : les censures.

Un Albertivillarien dans un film phare

Karim Belkhadra joue dans La Haine

De la cité Gabriel Péri aux plateaux de cinéma le chemin est difficile. Il n'est pas impossible.



CINÉMA Petit, il voulait faire des claquettes et faisait tout le temps rire ses potes. A 31 ans,

Karim Belkhadra a exaucé un souhait et bien plus encore... Dans le film de Mathieu Kassovitz, La Haine, qui vient d'être primé au Festival de Cannes, Karim interprète Samir, un jeune flic d'origine arabe qui

ete Samır, Francisco de de por de de de la constant de la constant

« J'ai du mal à jouer les scènes armées, je ne supporte pas les armes! »

> Karim Belkhadra, comédien

s'évertue à jouer les médiateurs dans une cité de la banlieue, Chanteloup-les-Vignes plus exactement. Né à Aubervilliers, Karim a longtemps vécu à Gabriel Péri. Il connaît bien l'ambiance de la cité, les dangers et les tentations que l'on y rencontre parfois. Cela ne l'a pas empêché de décider, il y dix ans déjà, que son avenir se jouerait sur une scène ou devant une caméra. « En 1985, le Théâtre de la Commune organisait les premiers matchs d'improvistion, technique qui nous arrivait du Canada. J'ai tout de suite craqué

pour le théâtre, je m'y suis révélé », se souvient Karim. La même année, il intègre la jeune troupe de l'ABC, conduite par Catherine Boskowitz, qui répète et se produit au Théâtre de la Commune avec la bénédiction de Gabriel Garran, le directeur de l'époque. Les rôles s'enchaînent et l'entraînent au Canada, au Festival de théâtre de Nantes, au Théâtre 18 à Paris, au Nouveau théâtre d'Angers... Parallèlement, le cinéma le sollicite. Son rôle dans La Haine est le deuxième des trois que compte sa jeune carrière cinématographique, sans compter ses trois prestations pour la télévision dont un premier rôle. « J'ai tourné pendant dix jours pour La Haine, explique Karim, j'ai eu quelques problèmes au début car j'avais tendance à idéaliser ce rôle de flic. Je le jouais comme je pensais que devait être l'intervention juste du policier, gardien de la paix. J'avais tout faux et Mathieu m'a rappelé la dure réalité... »

Depuis la fin du tournage, Karim a joué dans un autre long métrage au Luxembourg, *Black Dju*, réalisé par Pol Cruchten et qui vient de se terminer.

S'il avoue avoir pris des cours de claquettes par goût et parce que tout petit déjà il en rêvait, c'est bien dans les cours d'art dramatique de Tsilla Chelton que Karim continue de développer et d'entretenir son talent et son art. Clown, amoureux transi, flic endurci ou dangereux assassin, Karim les a tous visités, aucun ne lui a résisté. De la cité Gabriel Péri aux plateaux de cinéma le chemin est difficile. Il n'est pas impossible.

COURTES

La revue Théâtre en coulisses, dirigée par Laurent Benjamin, organise une lecture publique de la pièce de l'écrivain Matei Visniec, Petits boulots pour vieux clowns, le lundi 12 juin, à 18 h 30, à la librairie Au coup de théâtre, 7, rue des Moulins, 75001 Paris. Tél.: 43.57.04.55

C'est au petit matin, par deux fois, les 15 et 16 mai, que Judith Godrèche sur son scooter a rencontré Lambert Wilson, 21, rue de l'Union et 2, rue des Cités pour un téléfilm signé de Marc Angélo. Un véritable conte de fées comme on n'en voit plus souvent à Aubervilliers. Il sortira sur nos écrans à la fin de l'année.

Roger Hanin, alias le commissaire Navarro, a un petit faible pour Auber. Il est récemment revenu poser ses valises pour le compte de Gérard Marx, réalisateur d'un nouvel épisode: Les chiffoniers de l'aube.

AGENDA

Musiques

ou 36 15 Villette.

sud-africaines
Jusqu'au 11 juin, à la Grande
Halle de La Villette.
Expositions photos, vidéos,
spectacles de danse et de
théâtre, cinéma et concerts
avec une centaine d'artistes
pour découvrir 60 ans de
musique sud-africaine.
Renseignements au 40.03.75.03

Peintures et dessins Jusqu'au 21 juin, Galerie Ted. La galerie de La Villette accueille une exposition collective. Aux cimaises, des œuvres de Sabataï Aladjem, Maurice Ardouin, Gérard Bécarud, Roger Berniard, Jean-Pierre Grard et Nicole Visie. La galerie exposera également des travaux d'élèves de Jean Macé-Condorcet du 23 juin au 1^{er} juillet. Entrée libre. 27, rue Henri Barbusse.

Tél.: 48.11.98.82

Aubervilliers en Avignon

FESTIVAL Le service culturel de la ville propose aux Albertivillariens un séjour au Festival d'Avignon du 12 au 16 juillet. Extraits du programme du festival



In: Les pieds dans l'eau, mise en scène de J. Deschamps, Le tartuffe de Molière, mise en scène d'A. Mnouchkine, La ville parjure ou le réveil des Erynies, d'H. Cixous, mise en scène d'A.

Mnouchkine, L'année des treize lunes, de R. W. Fassbinder, mise en scène de J.-L. Martinelli, Les maniaques ou la voix de leur maître, mise en scène d'A.

Welminski (Théâtre Cricot 2), Théâtre et danses de l'Inde, Café Müller et Le sacre du printemps, de P. Bausch, Lucinda Childs Danse Compagny, Ram dam, de M. Marin, La voix perdue, d'A. Prejlocaj.

La participation demandée est de 1 400 F. Ce prix comprend le trans-

port (TGV), l'hébergement avec petit déjeuner (hôtel** dans le centre), l'entrée à 3 spectacles du festival In et à 6 spectacles du festival Off. Précisions et inscriptions au 48.39.56.42.●

Des lycéens sur les planches du TCA

THÉATRE Salle comble, les 4, 5 et 6 mai dernier, au Théâtre de la Commune Pandora pour les représentations de l'Ôpéra de quatre sous, de Bertold Brecht, mise en scène par Laurent Lévy et Nicole Caillot, animateurs de l'atelier théâtre du lycée Le Corbusier. Cette année, le programme fut plus ambitieux que celui de l'an passé. Il associait 20 jeunes lycéens et des musiciens du conservatoire de musique dirigés par Thiérry Maurouard. « Notre atelier existe depuis 4 ans, précisait Nicole Caillon. Grâce à la collaboration du théâtre, nous pouvons travailler avec rigueur et de manière professionnelle. »



Pendant deux heures, ces jeunes ont su, avec la fibre d'authentiques comédiens, captiver un public connaisseur et l'on attend déjà l'an prochain pour retrouver ces jeunes talents lors d'une nouvelle création.

Stéphane Fernandes

A G E N D A

La Haine de Kassovitz

Vendredi 9 juin à 20 h 30 au Studio. Projection du dernier film de M. Kassovitz, *La Haine*, et débat.

Qu'est-ce qu'un père ?

Lundi 12 juin à 20 h 30 à l'espace Renaudie.

Dans le cadre des rencontres « N'est pas fou qui veut », la psychanaliste Monique

Dellius vous invite à débattre autour du thème « Qu'est-ce qu'un père ? »

Cinéma de quartier Jeudi 15 juin à 20 h 30 à l'espace Renaudie. Au programme de cette séance : Les quatre filles du Docteur March, de Gillian Armstrong.

Théâtre

Samedi 17 juin, à 9 h 30 à l'école Edgar Quinet.
Les élèves des classes de Mmes Méjan et Narcin et de M. Poltini jouent trois spectacles préparés avec Marianick Révillon: La sorcière de la rue Mouffetard, Le roi éléphant et la Tirade du nez extraite de Cyrano de Bergerac.

Une nuit espagnole Samedi 17 juin, à partir de 20 h 30, aux Laboratoires d'Aubervilliers. Représentation d'Ay Carmela suivie à partir de 23 heures de danses, chants et spécialités gastronomiques.

Jazz

Mardi 20 juin à 20 h 30 à l'espace Renaudie.
Audition des classes de jazz du conservatoire. Entrée libre mais réservation indispensable.
Tél.: 48.34.06.06

Fête de la musique Mercredi 21 juin. La musique est dans les cœurs et dans la rue. Voir en page 11.

Regard sur le cinéma du Maghreb

Du mercredi 21 au mardi 27 iuin au Studio. En collaboration avec l'association Kalima, le Studio présente A la recherche du mari de ma femme, de Mohamed Tazi, La citadelle, de Mohamed Chouikh et Les silences du palais, de Moufida Tlatli. Des débats avec les metteurs en scène et/ou réalisateurs sont prévus (voir page suivante). Un film sur la musique arabe sera programmé, le 21 juin, à 21 h, à l'occasion de la fête de la musique. Une exposition sur la calligraphie arabe avec Metoui Lassaad est également prévue pour le samedi 24 juin.

Exposition du Capa Vendredi 23 juin, à partir de 18 h, espace Renaudie. Vernissage de l'exposition des travaux d'élèves du centre d'arts plastiques Camille Claudel et soirée portes ouvertes au Capa. Exposition

jours de 15 h à 19 h).

Concert à NotreDame-des-Vertus
Mardi 27 juin à 20 h 30.
Sous la direction de Bernard
Thomas, concert de musique

jusqu'au 30 juin (tous les

baroque avec les chorales d'adultes du conservatoire national de région. Prix des places : 50 F (25 F tarif réduit). Réservation au 48.34.06.06

N'est pas fou qui veut

Lundi 3 juillet, à 20 h 30, à l'espace Renaudie. Bilan des rencontres de l'année.

La prochaine saison du TCA

Le cinéma et le Théâtre de la Commune Pandora viennent de présenter la saison 95/96. Aubermensuel y reviendra plus en détail. En voici déjà les prinicpaux temps



Antoine Vitez, dans sa loge à la

Du 13 octobre au 10 novembre

Exposition Antoine Vitez. Avec, du 21 au 28, plusieurs manifestations autour de Vitez dont la représentation de Théâtre Roman, mise en scène par Eloi Recoing, d'après L. Aragon.

Du 15 au 22 novembre Festival de cinéma « Pour éveiller les regards ».

Comédie Française. Du 22 novembre au 20 décembre

Centenaire du cinéma avec un cycle de films sur le cinéma ouvrier.

Du 5 au 28 janvier Le Prince travesti de Marivaux, mise en scène par Brigitte Jaques.

Du 2 au 25 février Léonce et Léna, d'après Georges Buchner, mise en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota.

Du 19 mars au 7 avril La valse des gounelles, mise en scène d'Olivier Perrier.



Quelles nouvelles farces nous réserve Ahmed le Subtil ? Réponse au printemps.

Du 16 avril au 5 mai

Ahmed philosophe, suivi d'Ahmed se fâche d'Alain Badiou, mise en scène de Christian Schiaretti.

Précisions et réservations : 2, rue Edouard Poisson. Tél.: 48.33.16.16

2. rue Edouard Poisson. Tél.: 48.33.16.16

La haine

20 h 30.

Mathieu Kassovitz, France, 1995. Compétition Cannes. Int.: Vincent Cassel. Hubert Koundé, Saïd Tagham Aoui, Karim Belkhadra. Vendredi 9 à 20 h 30 (+ débat), samedi 10 à 18 h 30, dimanche 11 à 17 h 30, lundi 12 à



Même heure l'année prochaine

Gianfransco Lazotti, Italie, 1993, VF. Prix spécial Chamrousse, prix du public Annecy 94.

Int.: Jean Rochefort, Vittorio Gassman, Giovanna Ralli. Vendredi 9 à 18 h 30, samedi 10 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 11 à 15 h, mardi 13 à 18 h 30.

L'inondation

Igor Minaieu, France/Russie, 1992. Int.: Isabelle Huppert, Boris Nevzorov, Macha Lipkina. Mercredi 14 à 20 h 30, vendredi 16 à 18 h 30, samedi 17 à 18 h 30, lundi 19 à 20 h 30.

Les quatre filles du **Docteur March** Gillian Armstrong, USA, 1994. Int.: Winona Ryder, Susan Sarandon, Kirsten Dunst. Vendredi 16 à 20 h 30. samedi 17 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 18 à 17 h 30, mardi 20 à 18 h 30.

Regards sur le cinéma du Maghreb. Du 21 au 27 juin. Programme exception-

nel avec rencontres en présence de réalisateurs et/ou comédiens.

A la recherche du mari de ma femme

Mohamed Tazi, Maroc, 1993 Int.: Hadi Ben Moussa, Mouna Fettou, Naïma Lemcherki, Amina Rachid. Vendredi 23 (+ débat) à 18 h 30, samedi 24 à 16 h 30, dimanche 25 à 16 h. Prix du public Montpellier 1993. Prix spécial du jury

La citadelle Mohamed Chouikh, Algérie, 1988. Int.: Khaled Barkat, Fettouma Ousliha. Vendredi 23 à 21 h (+ débat), samedi 24 à 18 h 30, lundi 26 à 20 h 30

Ouagadougou 1995.

Les silences du palais Moufida Tlatli, France/Tunisie, 1994. Int.: Amel Hedhili, Hend Sabri, Najia Ouerghi Samedi 24 à 20 h 30, dimanche 25 à 17 h 30 (+ débat), mardi 27 à 18 h 30 Tarif unique adultes:

22 F, jeunes: 18 F, enfants: 13 F



PETIT STUDIO

Films d'animation Frédérik Bach, Garry Bardine, Paul Drissen, Jean-François

Laguionie, John Lasseter, An Vrombaut. 6 courts métrages 55 mn Un petit tour du monde des meilleurs films courts, réalisés ces 15 dernières années, visibles par des enfants : USA, Canada, France, Grande-Bretagne, ex URSS.

Dessins animés traditionnels mais aussi papiers découpés, pâte à modeler et même images de synthèse. A chaque fois des surprises ! Spécial école et ciné-

ma d'animation. Dimanche 11 à 15 h.

Bonjour

Yasujiro Ozu, Japon, 1959. Int.: Koji Shadara, Masahiko Shimazu, Keji Sata. 1959, banlieue de Tokyo. Deux frères veulent que leurs parents achètent une télé. Les parents refusent en leur ordonnant de « la boucler ». C'est ainsi que les enfants décident de ne plus parler du tout, partout, même à l'école, ce qui n'est pas sans conséquence. Un film drôle et malicieux avec peu de sous-titres (bien sûr). Superbe pour terminer l'année scolaire. Mercredi 14 à 14 h 30.

dimanche 18 à 15 h.

Football

Un prodige s'en va



Le 20 mai dernier, l'équipe senior et le public d'Aubervilliers saluaient le départ du cadet Steeve Théophile au FC Nantes.

'est mon père qui m'a inscrit au foot, j'avais 8 ans. Ça m'a plu, je suis resté... » A 14 ans, Steeve Théophile, cadet du CM Aubervilliers, est depuis plusieurs années l'enjeu d'une bagarre féroce entre des grands clubs tels que Monaco, Lyon, Metz, Cannes... pour ne citer que ceuxlà. Mais c'est le FC de Nantes qui a eu la préférence de Steeve qui intègrera son centre de formation le 15 août prochain. Elève du lycée professionnel Jean-Pierre Timbaud, il présente un solide gabarit de 1,74 m. Puissant, précis et rapide, Steeve a été formé à Aubervilliers par Marco jusqu'à l'année dernière puis par Youssef Belkebla pour cette saison. Ailier gauche talentueux, Steeve s'est fait remarquer lors d'un stage à Clairefontaine. Malgré les garanties apportées par le FC Nantes, ses parents Denis et Françoise sont légèrement inquiets : « Nous ne pensions pas le laisser partir avant ses 17 ans mais nous voulions aussi respecter sa volonté. C'est lui qui a choisi Nantes. » Sa

première année au centre de formation, Steeve la partagera, comme stagiaire interne, entre les études et l'entraînement quotidien. Cette nouvelle vie ne semble guère ébranler le flegme de ce grand garçon peu bavard qui préfère s'exprimer la balle au pied. Sacré meilleur buteur, cette année encore, Steeve reconnaît pourtant que « l'ambiance et les copains du club » vont lui manquer, ainsi que sa famille.

Ce petit prodige du ballon rond est le deuxième joueur de talent qu'un club, pourvu de gros moyens, enlève à Aubervilliers cette saison. Et c'est à regret que les entraîneurs voient partir ces graines de champion qu'ils s'évertuent à faire éclore. Mais trève de mélancolie, l'heure est venue pour Steeve Théophile, jeune sportif promis à un bel avenir, de s'élancer sur le chemin des grands noms qu'il vénère : Bernard Lama, Jean-Pierre Papin ou Stéphane Roche. Il ne nous reste plus qu'à l'accompagner de tous nos vœux de réussite.

Maria Domingues

Football

■ Le 10 juin, tournoi de foot FSGT Roger Billaux. Les 17 et 18 juin, tournoi des juniors FFF. Stade Auguste Delaune, 35, rue Hélène Cochennec .

Nocturne cycliste

■ Le 13 juin à partir de 20 h, départ de la traditionnelle nocturne cycliste, avenue du Commandant l'Herminier.

Fête du tennis

● Le 14 juin, à partir de 14 h, l'école de tennis du CMA vous invite à faire la lête au 97 bis, rue Henri Barbusse. Tirage de la tombola à 19 h.

Au programme : animation musicale.

Eté Tonus

 Les activités sportives d'Eté Tonus s'adressent aux 10-18 ans et sont proposées durant les mois de juillet et août. Tél. : 48.33.52.49 à partir du l' juillet 1995.

Dans les vestiaires, les juniors du CMA létent leur montée en division d'honneur.







41 classes ont participé au triathlon organisé les 22 et 23 mai aux stades André Karman et Dr Pieyre



Alexandra Bertocchi a remporté la Ire place de la catégorie des 12 ans.



Les juniors en division d'honneur

Les juniors de la section football FFF viennent de conclure une brillante saison par une montée en division d'honneur, le plus haut niveau du championnat. C'est lors de la rencontre qui l'opposait à Vincennes et chez ses adversaires, le 21 mai dernier, que le CM Aubervilliers a signé sa montée par un match nul (1-1). L'entraînement, mené depuis deux ans par José César et Alain Fabert, semble avoir porté ses fruits. Les partenaires des juniors, Yoyage sport passion et Vermeil services se félicitent d'avoir su miser sur une équipe de gagneurs.

Qwan Ki Do: des gagneurs

Le 12 mai dernier à Paris, cinq membres de la section Qwan Ki Do du CM Aubervilliers se distinguaient lors d'un challenge international qui réunissait l'Allemagne, la Suisse, la Belgique et la France. Dans la catégorie des 7-9 ans : Samira Taïbi et Isabelle Deninger, 1^{re} et 2^e places. Les 7-13 ans : Olivier Poireau et Mickaël Rademan, 1^{er} et 2^e. Tandis que le senior Mickaël Froleau terminait 1^{er} dans la catégorie des débutants. Le lendemain, lors de la Coupe enfants organisée par la ligue Ile-de-Frrance, les jeunes élèves de Serge Latour remportaient neuf des dix coupes en jeu en plus de la coupe de la meilleure équipe.

23e Coupe des samouraïs

A l'occasion de la 23e Coupe des samouraïs, qui s'est déroulée le 21 mai dernier à l'espace Rencontres, les judokas du CM Aubervilliers se sont surpassés. Le CMA, arrivant souvent en tête ou à la seconde place des épreuves, prenaît la tête du classement général devant Angers et Epinay-sur-Seine. De nombreux spectateurs avaient fait le déplacement pour assister au spectacle offert par 600 judokas venus de 10 clubs dont 3 étrangers.

La liste des vainqueurs : CMA, I^{re} et 2^e places des équipes adultes par couleur de ceinture, I^{re} et 2^e places des équipes de 12 à 17 ans, Míle Bourouba est arrivée en tête de sa catégorie, tandis que mesdemoiselles Hantat et Léon se plaçaient en 2^e position, et que Míles Boudhar, Trochet, Ziani et Gonzalez arrivaient à la 3^e place. MM. Teneur et Rodriguès décrochaient la 3^e place du trophée Jazarin. Leur professeur, Christian Plombas, 6^e dan, peut être fier de ses élèves.

Triathlon

Le service municipal des sports a organisé un triathlon pour les élèves de cours préparatoire, CEI et CE2 d'Aubervilliers. Le 22 mai dernier, sur le stade André Karman, et le 23, sur le stade du Docteur Piyere, les enfants mesuraient leurs capacités sur trois disciplines d'athlètisme : le saut, la course et le lancer. Cette action est complétée et réalisée avec les enseignants qui acceptent d'y participer en travaillant, avant le jour des épreuves, les différents gestes sportifs.

Criterium de badminton

Une compétition réservée aux meilleurs joueurs de badminton de l'lle-de-France s'est déroulée le 21 mai dernier au gymnase Guy Moquet sous le patronage de la section badminton du CMA et de la municipalité. Alexandra Bertocchi, âgée de 12 ans, y a décroché la Ire place de sa catégorie et Franck Cazau, 13 ans, arrivait en 3e position chez les garçons. Des médailles ont été offertes aux vainqueurs par le CMA et le service municipal des sports.

O UTILE

Médecins de garde.

Week-ends, nuits et jours fériés. Tél.: 48.33.33.00

Urgences dentaires.

Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin. Tél.: 48.36.28.87

Allo taxis.

Station de la mairie. Tél.: 48.33.00.00

Station Roseraie. Tél.: 43.52.44.65 Taxis de nuit. Tél. : 49.36.10.10

RETRAITÉS

Programme des activités de l'Office municipal des préretraités et retraités.

Inscriptions à l'Office

Juin

Jeudi 29 : Journée à la mer. Flânerie et déjeuner à Fort Mahon.

Prix: 145 F

Départ : club Croizat 8 h 30. club Finck 8 h 45, club Allende 9 h.

Inscriptions les 14 et 15 juin.

luillet

Jeudi 6 : Le parc floral et animalier d'Orléans-La Source.

Visite et déjeuner dans le

Prix: 125 F

Départ : 8 h de l'Office Inscriptions les 12 et 13

juin.



Mardi 18 : La mer de sable à Ermenonville.

Une journée détente au centre attractif Jean Richard, déjeuner libre, possibilité d'emmener ses petitsenfants.

Sida info service.

Ecouter, informer, orienter, soutenir. Appel anonyme et gratuit 24h/24, 7 jours sur 7. Tél. : 05.36.66.36

Douches au Landy.

Répondant aux attentes de nombreux habitants du quartier, quatre cabines de douche vont être installées, II, rue Gaëtan Lamy, à partir de la mi-juin. Leur mise en service est prévue courant septembre.

Démolition.

Le bâtiment 3 de la cité des Francs Moisins à Saint-Denis va être détruit

Prix: 65 F Départ : 9 h de l'Office Inscriptions les 27 et 28 juin.

Août

Jeudi 3 : Sous les ailes de nos moulins.

Visite guidée d'Abbeville, d'un moulin de wisse, déjeuner, visite guidée du musée du verre à Blangy.

Prix: 185 F

Départ : 8 h de l'Office Inscriptions les 4 et 5 juillet.

Une date à retenir :

Un voyage aux Antilles. Séjour découverte du 14 au 23 septembre en Guadeloupe et à la Martinique. Renseignements et inscriptions dès maintenant.

L'Office municipal des préretraités et des retraités 15 bis, avenue de la République Tél. : 48.33.48.13 Ouvert au public du lundi au jeudi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h, le vendredi de 14 h à 17 h.

Les clubs

Ouverts au public de 10 h à 17 h 30

Club S. Allende: 25-27, rue des Cités. Tél.: 48.34.82.73 Club A. Croizat: 166, av. Victor Hugo.

Tél.: 48.34.89.79 Club E. Finck: 7, allée

Henri Matisse.

Tél.: 48.34.49.38

par implosion le 29 septembre prochain. Cette opération nécessite la mise en place d'un périmètre de sécurité obligeant les résidants des I et I bis, rue du Clos Saint-Quentin, 1 et 2, rue Bernard Palissy et Albert Walter, du 107 bis au 119 inclus de la rue de Saint-Denis, à quitter momentanément leur logement. Un premier recensement est prévu à la mi-juin par des agents de la ville de Saint-Denis munis d'une carte accréditive.

Taxi pour animaux.

Une petite entreprise tournée vers nos amis les bêtes vient de voir le jour en Seine-Saint-Denis. Dénommée TSA (Taxi service animalier), elle assure le transport des animaux de compagnie dans les meilleures conditions. En service 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. Tél.: 48.61.68.16 et 07.57.85.01



Révisions.

Les examens approchent : il est grand temps de réviser ! Jusqu'au 30 juin, tous les jours de 9 h à 15 h, la bibliothèque André Breton ouvre ses portes à ceux qui souhaitent le faire en toute tranquillité. Renseignements sur place, I, rue Bordier, ou par télephone au 48.34.46.13.

Croix-Rouge.

Avec 101 conseils départementaux, 1 200 comités locaux. 100 000 bénévoles, 14 500 salariés, 400 établisssements médico et médico-sociaux, 106 écoles, la Croix-Rouge française est la plus importante association humanitaire du pays. Elle organise une journée nationale le dimanche II juin et espère que chacun voudra y prendre part.

Pharmacies de garde.

Le II, Aremon, 4, rue Ernest Prévost; Harrar, 36, rue de La Courneuve. Le 18, Lemon, 103, bd Pasteur à La Courneuve; Zazoun, 82, av. E. Vaillant et 74, rue Jean Jaurès à Pantin. Le 25, Yan Luu, 34, rue Hémet; Poussard, 54, av. du Pdt Roosevelt.

Le 2 juillet, Vuong-Huu Le, 112, av. de la République ; Heap, 67, av. Paul-Vaillant Couturier à La Courneuve. Le 9, Haddad, 3, bd E. Vaillant; Sitruk, 99, av. Jean Jaurès à La Cour-

ENFANCE

Avant les vacances.

Les vacances scolaires se déroulent du 30 juin au 5 septembre au matin. Des démarches doivent être effectuées avant les vacances en vue de la prochaine rentrée. Le service municipal des Affaires scolaires, 5, rue Schaeffer, est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h sans interruption et le samedi de 8 h 30 à 12 h. Tél.: 48.39.51.30

Inscription en maternelle...

L'inscription en maternelle s'effectue dès les 2 ans révolus de l'enfant. La scolarisation s'effectue en priorité pour les enfants nés en 90, 91 et 92. Les parents concernés par une inscription scolaire doivent se présenter au service des Affaires scolaires, munis du livret de famille (ou acte de naissance de l'ensant), d'un justificatis de domicile (quittance de loyer par exemple) et du carnet de vaccinations à jour.

...et aux restaurants scolaires.

Le renouvellement des tarifs de restauration scolaire a lieu après convocation des parents déjà inscrits au service des Affaires scolaires. Les familles qui n'ont pas de tarifs de restauration scolaire doivent par contre se présenter dès maintenant au service des Affaires scolaires. Les pièces à fournir sont les suivantes : livret de famille (ou fiche d'Etat civil), quittance de loyer (ou justificatif de domicile pour les propriétaires et échéancier de remboursement si un prêt a été accordé), justificatifs de revenus des 3 derniers mois de toutes les personnes au foyer, avis d'imposition ou de non imposition de l'année 1993, carte de Sécurité sociale des deux parents.

Certificat de scolarité.

Les directions d'écoles sont seules habilitées à délivrer des certificats de scolarité. Ils doivent impérativement être demandés avant les vacances. En aucun cas, le service des Affaires scolaires ne peut délivrer ce document.

Transports scolaires.

Les familles domiciliées au Landy ou au Préssensé et intéressées par le transport de leur(s) enfant(s) au groupe scolaire Quinet-Mathiez-Bloch sont invitées à se rendre dès maintenant au service des Affaires scolaires. Il leur sera remis une carte que l'enfant devra obligatoirement présenter aux accompagnatrices dès le jour de la rentrée de septembre.

Inscriptions aux centres de loisirs maternels.

Les enfants des écoles maternelles qui souhaitent s'inscrire pour l'été dans les centres de loisirs maternels peuvent le faire à l'école auprès des animatrices le mercredi ou tous les jours après 16 h.

Les enfants nés de janvier 1992 au 30 septembre 1992, n'ayant pas eu de place à l'école, peuvent être inscrits par leurs parents au bureau du CLM, 5, rue Schaeffer.

L'inscription pour le tarif de restaurant et de participation familiale aux activités se fera le même jour au bureau du service scolaire au même endroit. Précisions au 48.39.51.40



Sorties en juin.

Le centre de loisirs maternels organise plusieurs sorties pour les enfants des écoles des différents quartiers. Au programme :

Quartier Mairie-Landy : école Stendhal, sortie à la Ferme de Rambouillet, mercredi 14 juin.

Quartier République : écoles Paul Bert et Gérard Philipe, sortie à Saint-Paul, mercredi 14 juin, sortie à Saint-Leu d'Esserent, mercredi 28 juin.

Quartier Pont-Blanc : écoles Louise Michel et Saint-Just, sortie à la Mer de sable, mercredi 14 iuin.

Quartier Montfort-Maladrerie : écoles Jean Perrin et Pierre Brossolette, sortie au parc Astérix, mercredi 21 juin. Quartier Villette : écoles Jacques Prévert et Francine Fromond, sortie au parc des Chanteraines pour les plus jeunes, sortie à l'Île Saint-Denis pour les plus grands, mercredi 21 juin. Précisions au 48.39.51.40

JEUNESSE

Des idées pour l'été.

Une brochure sur les activités proposées cet été par l'Office municipal de la jeunesse pour les adolescents et jeunes adultes de 13 à 25 ans est disponible dans le courant du mois au siège de l'OMJA, dans les maisons de jeunes et antennes de quartier.



Bientôt les vacances...

L'Office municipal de la jeunesse organise en juillet et août des séjours d'une semaine sur la base de loisirs de Fougères. Il est recommandé aux jeunes intéressés de s'inscrire dès maintenant. Ceux qui ont d'autres projets en tête peuvent également en faire part à l'OMJA. Ils y trouveront de précieux conseils pour les réaliser. Rens. au 48.33.87.80

...et puis, la rentrée.

Les collégiens et lycéens qui pensent avoir des dissicultés pour obtenir une affectation scolaire à la rentrée de septembre peuvent prendre contact dès le début des vacances avec l'Office municipal de la jeunesse au 48.33.87.80.

SANTÉ SOCIAL

Remboursement de vaccinations.

Les régimes obligatoires d'assurance maladie (salariés et non salariés non agricoles) prennent désormais en charge les vaccinations contre les affections suivantes: coqueluche, diphtérie, hépatite B, infections à Haemophilus influenzae B, oreillons, poliomyélite, rougeole, rubéole, tétanos, tuberculo-

se. Jusqu'à présent, cette prise en charge n'était automatique qu'en ce qui concerne les vaccinations obligatoires et celles recommandées par le calendrier vaccinal.

Permanences sociales.

L'ASSFAM (Association service social familial migrants) tient des permanences 19, rue de l'Union les lundi et mardi de 13 h 30 à 18 h, le jeudi de 9 h à 18 h et le vendredi de 16 h 30 à 18 h. Des permanences de la Caisse d'Allocations familiales ont également lieu à la même adresse, le vendredi de 9 h 30 à 11 h 30.

EMPLOI FORMATION

Aide à la création d'entreprise.

La prochaine réunion d'information sur la création d'entreprise organisée par l'agence locale de l'ANPE aura lieu le 15 juin, à partir de 9 h. Prendre rendez-yous au 48.34.92.24.

Les formations du Greta.

L'espace Faure du Greta industriel 93* propose des formations modulaires en électronique, maintenance informatique et informatique de réseaux pour les demandeurs d'emploi bénéficiant des AFR (Allocation formation reclassement), les salariés dans le cadre des congés de formation et les jeunes dans le cadre des contrats de qualification. Précisions au 49.37.92.55.

Le Greta industriel propose également des formations diplômantes (BEP, BP, bac pro, BTS) en conception de produits industriels, productique, automatisation et électrotechnique. Renseignements au 49.37.92.37.

*112, bd Félix Faure.

Avis aux entreprises.

En collaboration avec l'association Excell, la Mission locale mène actuellement auprès des entreprises locales une campagne de recherche de contrats d'apprentissage et de qualification à l'intention des 16-25 ans. Les employeurs intéressés par le recrutement d'un jeune sous contrat d'alternance (de niveau CAP ou supérieur), pour une durée de 6 mois à 2 ans, peuvent contacter messieurs Laudy ou Da Costa à la Mission locale, 122 bis, rue André Karman.

Tél.: 48.33.37.11 ou 48.33.38.02

A propos du vote par procuration

La loi a récemment élargi les possibilités de voter par procuration. Sont désormais autorisés à le faire les électeurs qui ont quitté leur résidence habituelle pour prendre des vacances.

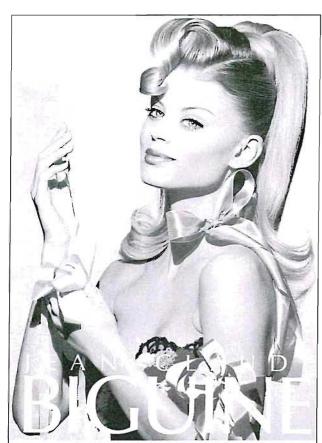
Rappelons brièvement les catégories d'électeurs qui peuvent depuis longtemps voter par procuration :

 les personnes ayant des obligations dûment constatées les plaçant dans l'impossibilité d'être présents dans leur commune le jour du scrutin,

les personnes qui, présentes dans leur commune, ne peuvent cependant se rendre au bureau de vote : électeurs malades, handicapés, victimes d'accident du travail, titulaires d'une pension de vieillesse ou d'invalidité...

Comment voter par procuration ?

L'électeur qui remplit les conditions pour voter par procuration (le mandant) doit se rendre au tribunal d'instance, square Stalingrad (tél. : 48.33.59.55) ou au commissariat de police, rue Bernard et Mazoyer (tél. : 48.33.76.38) muni de sa carte d'électeur, d'une pièce d'identité et des justificatifs nécessaires à l'établissement de la procuration. Si l'on part en vacances : réservation SNCF, billet de train, contrat de location, attestation de l'employeur... Il est également nécessaire de mentionner sur sa demande le nom, l'adresse, la date de naissance de la personne à qui on confie son vote (son mandataire). Il est bon de s'assurer que celui-ci n'a pas été déjà mandaté par un autre électeur résidant en France et qu'il est bien inscrit dans la même commune que le mandant (pas nécessairement le même bureau de vote) et qu'il ne dispose pas déjà d'une procuration établie en France. A noter que même en ayant donné procuration il est toujours possible de voter personnellement le jour du scrutin à condition de se présenter avant son mandataire et que les procurations sont établies sans frais. Rappelons enfin les dates des prochaines élections municipales : dimanches 11 et 18 juin.



SHAMP + COUPE + BRUSH + COULEUR 190 Frs*

★ UNIQUEMENT SUR PRÉSENTATION DE CETTE PAGE. OFFRE VALABLE JUSQU'AU 30.06.95

Aubervilliers 58, rue du Moutier 93300 Tél : 48 39 22 28

Pantin 80, av. Edouard Vaillant 93500 Tél : 48 46 56 52

DROITS ET DEVOIRS



par Didier Seban, avocat

Vente à distance

Il arrive fréquemment d'acheter sur catalogue, par Minitel ou lors d'émissions de télévision. Des règles spécifiques existent pour protéger les consommateurs. En voici les principales :

- A la commande :

Le prix du produit doit être indiqué toutes taxes comprises et doit être ferme et définitif. Si les frais de livraison ne sont pas mentionnés expressément, ils sont inclus dans le prix. La commande peut être passée par courrier, par Minitel ou par téléphone. Quand elle est faite par téléphone, une confirmation écrite doit être adressée par l'entreprise au client.

- A la livraison:

Le délai de livraison doit figurer dans l'offre ou dans le contrat de vente, sinon il vaut mieux se le faire préciser par écrit. Si l'article ne parvient pas à son destinataire, c'est au vendeur d'apporter la preuve de la livraison (bon de livraison signé, accusé de réception), sinon il doit réexpédier la commande.

Si la livraison n'est pas celle qui était attendue, le client est en droit de retourner celle-ci aux frais de l'expéditeur

Si l'article ne convient pas, le client a sept jours à compter du lendemain du jour de réception pour le renvoyer. Le vendeur qui n'accepterait pas cette décision pourrait être sanctionné d'une amende de 2 500 à 5 000 F.

En cas de litige, il est possible de s'adresser (sans frais) au Syndicat des entreprises de vente par correspondance et à distance, 60, rue de la Boëtie 75008 Paris. Tél.: 42.56.38.86

Pour obtenir réparation d'un préjudice que vous auriez subi, vous pouvez en outre saisir le tribunal d'instance de votre domicile si votre demande concerne une somme inférieure à 30 000 F. Au-dessus, c'est le tribunal de grande instance qui est compétent.

Vous pouvez également porter plainte auprès du Procureur de la République du tribunal de grande instance de votre domicile s'il y a publicité mensongère ou tromperie.

Les noces d'or et de diamant

L'amour en fête

Un jour de 1935 ou de 1945, ils se sont juré amour et fidélité pour toujours. Les années ont passé. **Avec leurs** grandes joies, leurs petits bonheurs et leurs moments de peine. Le 29 mai dernier, à l'invitation du maire et de la municipalité, ils se sont retrouvés à la mairie. **Toujours** ensemble. Sans doute « Parce c'était lui, parce que c'était moi », aurait dit le poète.















Des photographies de Willy Vainqueur

Disparitions



Architecte DPLG, diplômée d'urbanisme et lauréat de plusieurs concours, Léna Pérot est récemment décédée d'une lon-

gue maladie. Elle avait 49 ans et avait beaucoup travaillé pour le logement social et le secteur public. La rénovation de l'Hôtel de Ville – dans lequel il était prévu d'apposer une plaque dédiée à sa mémoire le 31 mai dernier –, le centre administratif, l'extension de l'Hôtel des Postes, le programme de l'OPHLM, rue de la Commune de Paris, portent sa signature.

C'est avec une grande tristesse que les proches de Raymond Labois, conseiller municipal, ont appris le décès de Mireille Labois, son épouse, survenu le 2 mai dernier.



Depuis le 27 avril Bénigno Mayoral n'est plus. La maladie a fini par lui faire prendre congé de la vie. Il fut employé commu-

nal pendant 37 ans. Ses camarades de travail et les nombreux amis qu'il avait dans la commune gardent le souvenir d'un homme d'une grande gentillesse et très rigoureux dans le service public.

L'équipe d'Aubermensuel s'associe aux témoignages de sympathie qui ont accompagné ces disparitions.

Du côté des pompiers

e centre de secours de la rue Edouard Poisson a un nouveau responsable. Après le départ de l'adjudant-chef Boisadan, appelé à l'Etat major du 1^{er} groupement de Sapeurs-pompiers de Paris, c'est l'adjudant Jean-Marc Tauvron qui prend la relève. Agé de 38 ans, entré dans les pompiers en 1977, le nouveau chef de centre connaît déjà bien la maison: il est à Aubervilliers depuis 2 ans. Sa promotion a fait l'objet d'une amicale réception à laquelle participaient notamment le colonel du groupement et Bernard Vincent, adjoint du maire.



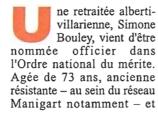
Un nouveau sous-préfet, chargé de mission pour la politique de la Ville

arc Etienne Pinauldt vient d'être nommé sous-préfet, chargé de mission pour la politique de la Ville, auprès du préfet de Seine-Saint-Denis. A ce titre, il remplace Christian Munos nommé directeur de cabinet du préfet de l'Yonne. Diplômé de l'école des Sciences politiques, Marc Etienne Pinauldt était jusqu'à présent conseiller technique auprès du ministre délégué à l'Aménagement du territoire et aux collectivités locales. Il se voit aujourd'hui confier

plusieurs importants dossiers portant entre autres sur le suivi du Contrat de ville, du Contrat de développement urbain, du Grand Projet urbain.

Il a pris officiellement ses nouvelles fonctions le 22 mai dernier.

A l'Ordre national du mérite



retirée depuis 1975 à Sanary-sur-mer, dans le Var, où elle s'occupe activement des Restos du cœur, Simone Bouley a été décorée pour « 52 ans d'activités professionnelle et sociale et de services militaires ».



L'amour à l'honneur

ix-sept couples viennent de fêter leurs noces d'Or et de Diamant (voir page cicontre). Félicitations à chacun d'entre eux.

Noces de Diamant: Luigi Marrocco et Genoveffa Angelosanto, Maurice Maertens et Paulette Champroux, Francisco Asensi et Consolacion Martinez, Léon Casajus et Renée Sautereau, Gabriel Frois et Marie Rougegrez.

Noces d'Or: René Cousin et Andrée Thebault, Blas Fabian et Augustine Lazaro, José Garcia Barros et Felisa Masedo Perez, Cécilio Castéjon et Renée Bouffinier, Bernard Lehman et Marcelle Nibouliez, Eugène Lorenzoni et Fabienne Beil, Jacques

Pessah et Rose Palacci, René Poitevineau et Marcelle Renoult, François Morgado et Félipa Martin, Casimiro Correas et Florentina Acuna, Henri Benard et Béatrice Cohen, Hervé Bricard et Hélène Saint-Lopez, Antonio Mignanelli et Domenica Varlese, Albert Lamarque et Jacqueline Appert, Marcel Lévy et Clotilde Ben Tolila. ●

Offres d'emplois ANPE

Rappel important

Les demandes de renseignements concernant les offres d'emploi ci-dessous ne peuvent être obtenues qu'en s'adressant à l'ANPE, 81, av. Victor Hugo (48.34.92.24).

Commerce de gros d'habillement, zone industrielle, recherche une secrétaire commerciale bilingue allemand. BTS commercial exigé, expérience exigée I an. CDI. Réf.: 118 472M équipe A

Etablissement, centre-ville, recherche un démonstrateur en produits de télécommunication. Personne dynamique, aimant les contacts, ayant plus d'un an de chômage dans le cadre d'un CES. CDD 6 mois. Réf.: 112 191M équipe A

Atelier confection, Fort d'Aubervilliers, recherche une surjeteuse connaissant boutonnières coupe-fils, sachant travailler maille et textile sur machine plate. Expérience exigée I an. CDI.

Réf.: 120 841M équipe A

Entreprise, zone industrielle, recherche un chauffeur PL en messagerie pour juilletaoût (peut-être également en juin) et ensuite CDI. Expérience exigée 2 ans en messagerie Ile-de-France. CDD.

Réf.: 119 772M équipe A

Entreprise bâtiment recherche plombiers-chauffagistes. Rénovation HLM installation sanitaire, chauffage cuisine eau froide et chaude, sachant souder, gestion du chantier, personne autonome. Expérience exigée 3 à 5 ans. CDD 18 mois. Réf. : 121 446M équipe B

Entreprise déménagement, Fort d'Aubervilliers, recherche chauffeur emballeur déménageur. Permis PL est un plus. Expérience souhaitée 2 à 3 ans en déménagement meubles-vaisselle. CDD 3

Garage, proximité rue Crèvecœur, recherche un mécanicien (PI-P2) toutes marques, connaissance impérative des moteurs diesel et essence. Avoir petites notions de carrosserie sera un plus. Permis B exigé. Expérience exigée I à 2 ans. CDI. Réf.: 101 462M équipe C

Entreprise, située près Pont-Blanc. recherche un employé polyvalent ayant notions d'électricité. Personne de + 50 ans. Expérience souhaitée 1 an. Dans le cadre contrat retour à l'emploi à durée indéterminée, 24 h hebdo.

Réf.: 119 514M équipe C

Carrosserie industrielle, quartier Landy, recherche monteur en carrosserie industrielle (PI-P2). Expérience exigée 2 à 3 ans. CDI.

Réf.: 113 928M équipe C

Garage, zone industrielle, recherche peintre coloriste (P3-OHQ), personne autonome. Expérience exigée 1 à 5 ans. CDI. Réf.: 120 692M équipe C

Garage, centre-ville, recherche un tôlier (P1-P2) ayant notions en mécanique. Travail sur véhicules toutes marques. Expérience exigée 2 ans. CDI dans le cadre d'un

Réf.: 113 879M équipe C

Fleuriste, quartier Quatre-Chemins, recherche aide-fleuriste. Tâches : téléphone, livraisons, avis de passage, vente boutique, prise commandes. Débutante acceptée. CDD 3 mois. Permis B exigé. Etre inscrite depuis I an ou RMIste ou + 50 ans. Réf.: 119 113M équipe C

Restaurant, zone industrielle, recherche un grilladin. Travail avec chef grilladin. S'occupera grilladerie, nettoyage, service, préparations simples, épluchage. Etre inscrit à l'ANPE depuis + I an ou bénéficier du RMI ou avoir + 50 ans. CDD 12 mois. 24 h hebdo.

Réf.: 120 489M équipe C

mois. Réf. : 118 758M équipe A E M

à AND Dermensuel

Nom	Prénom		
Adresse			
	************	•••••••••••••••••••••••••••••••••••••••	********

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) à l'ordre du CICA, 31-33, rue de la Commune de Paris - 93300 Aubervilliers

Logements **Ventes**

Vends près métro fort d'Aubervilliers, RdC, F3 76 m2, tout confort, jardin privatif 45 m², parking calme, 750 000 F. Tél.: 43.52.39.08 (19 h à 22 h)

Vends F4, 86 m2, belle résidence, bd A. France, Tél.: 48.33.31.39

Vends pavillon récent de plain pied en Charente 30 km d'Angoulême, 150 m² habitables, garage, 1 500 m² terrain arboré clos. Bonne isolation, chauffage central électrique, 850 000 F. Possibilité une partie en location-vente.

Tél.: 48.39.51.58 (M. Manier, la journée) ou 48.33.87.76

Vends maison de campagne, 300 km Paris Est, région Bourbonne les Bains, en partie meublée, cuisine, salle d'eau, WC, grande chambre, grenier aménageable, I 000 m² terrain, dépendances, 70 000 F. Tél. notaire (M. Bournot) : (16) 25.90.60.04

Vends Aubervilliers Pte de la Villette. très beau 2-3 pièces, refait neuf. Nombreux rangements, cuisine aménagée, balcon (7 m2), proche tous commerces et transports. Tél. . 43.52.81.40 (le soir, ou laisser message). Agences s'abstenir.

Vends F3 55 m², 5e étage, proche métro Quatre-Chemins, interphone, porte blindée, cave, fenêtres PVC, chauffage individuel gaz, faibles charges, 490 000 F. Tél. : 48.33.01.26

Vends maison 7 km Bourbonne les Bains (52), 310 km de Paris A5. RdC cuisine, salle de séjour, salle d'eau, WC, électricité, eau, gde cheminée, ler étage grande chbre avec possibilité autres pièces, grenier parfait état, garage av. atelier, jardin verger (8 ares), toit refait à neuf, 200 000 F. Tel. : 48.39.51.16 (de 16 h à 19 h, du lundi au vendredi)

Recherche appartement ou maison à acheter en viager. Tél.: 48.34.02.23

Locations

Loue St Cyprien (20 km Perpignan) maison 2 pièces mezzanine pour 4 personnes, 300 m plage et port, libre 2e quinzaine juin et Ire quinzaine juillet. Tél.: 48.86.40.71

Loue Royan, 300 m mer et casino dans immeuble neuf, 2 pièces (4 personnes), RdC avec jardin privatif, libre 2º quinzaine juin et juillet. Tél. : 48.86.40.71

Loue en Dordogne, à 10 km Bergerac, petite maison de campagne toute équipée comprenant cuisine avec coin repas, salon (divan), I chambre, I salle de bains, WC, 900 F/semaine.

Tél. : (16) 53.24.05.79 (après 18 h 30)

A louer appartement 4/5 personnes aux Deux Alpes très bien placé. Ski d'été assuré de juin à septembre sur le plus vaste glacier d'Europe.

Tél.: 48.76.45.07



Divers

Vends armoire en chêne massif 3 portes, 3 000 F (valeur 9 000 F). Tél.: 48.33.90.14

Vends petite bétonnière Azumut sur petits pneus, I brouette 1/2, moteur électrique 220 v. mono, 30 h. de marche, 2 000 F. Tél.: 48.34.36.30

Vends piano droit ancien. Prix à débattre. Tél.: 48.33.46.01 (répondeur)

Vends table de dessin industriel Globus (1310 x 925) + chaise réglable en hauteur, l'ensemble I 500 F. Tél.: 48.11.95.80

Vends cassettes vidéos tous genres à prix très intéressants. Tél. : 43.52.20.21 (II h à I3 h et 17 h à 19 h 30)

Vends ordinateur Atari 1040 STE. I 500 F. Tél.: 48.34.37.07 (dès 18 h)

Echange lits superposés pin massif 3 positions (valeur 2 500 F) contre plaque vitro-céramique ou radiateur rayonnant. Tél.: 43.52.45.41 (le soir)

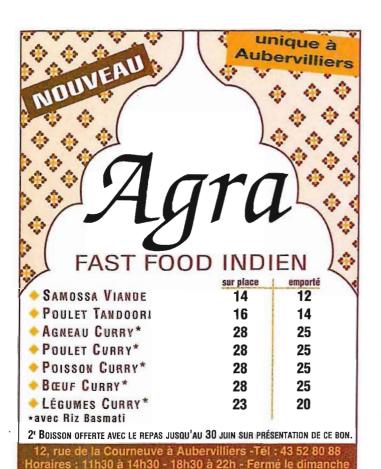
Vends ensemble télé couleur avec magnétoscope toutes options, 3 000 F; télé noir et blanc, 32 cm, 700 f; cafetière programmable neuve, 250 F; sèche-cheveux neuf 2 vitesses, 150 F: 3 roues 155 x 13 + batteries 12 v., 300 F; hotte d'aspiration 2 vitesses inox, 200 F. Tél.: 48.39.30.75

Particulier achète CD, disques toutes époques (60-90), tous styles sauf classique, tous formats, état neuf uniquement, même lot important.

Tél.: 48.34.39.61 (Daniel)

Vends synthé neuf PSR 4 600 Yamaha, 100 styles d'accompagnement, 7500 F (valeur 16 000 F) + pied housse adaptation + livres techniques.

Tél.: 48.39.51.16 (de 16 h à 19 h)



Liste de Courneuve 93 300 Aubervilliers Tél.: 48 39 17 94

La Ferme d'Aurillac

Restaurant



Déjeuners - Dîners - Noces - Banquets Menu à 150F, 220F et à la carte Salle 150 places

269, avenue Jean Jaurès à Aubervilliers Tél: 48 35 30 76

NOUVEAU À AUBERVILLIERS



- Le Minton's Café vous propose :
 - Bières de marque, cocktails,
- formules, grillades au feu de bois,
 - sans oublier sa carte.





- Repas d'affaires midi & soir
- Ouvert tous les jours
- Fermé le dimanche

74 bis, rue du Moutier à Aubervilliers

Tél: 43 52 04 28

Depuis plus de 40 ans, PRISMA PARIS* vous aide à peindre et à décorer votre maison

Aujourd'hui, Prisma vous ouvre ses portes en Seine-St-Denis

*18, rue de l'Ourcq 75019 Paris Tél : 42 40 06 36



Peintures pour intérieurs et extérieurs

Matériel pour peintres Revêtements pour sols Revêtements muraux



Décoration Tapis pure laine



DE LA PLACE ? 1000 M² DE MAGASIN

DES PRIX?

L'IMPORTANCE DE NOTRE STOCK NOUS PERMET D'ÊTRE PARMI LES MIEUX PLACÉS



VENEZ NOUS VOIR ET DÉCOUVRIR NOS PRODUITS À AUBERVILLIERS

26, bd Anatole France Ouvert du mardi au samedi de 7h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

Tél: 49 37 11 41 Fax: 49 37 14 49



Une équipe au service de votre maison